

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري-تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langues étrangères

FILIERE : Langue et littérature françaises

SPECIALITE : Didactique des langues étrangères

Titre

**Le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement /
apprentissage du FLE le cas des apprenants de 4^{ème} année du
cycle moyen des établissements « BESSAD Saïd » commune AIT
BOUMAHDHI et « CHAHIDANE Hamida » commune de
BOUGHNI.**

Présenté par :

M^{elle} BELHARET Yamina

M^{elle} MOUSSOUNI Lysa

Dirigé par :

Mme.SAIL Sihem

Jury de soutenance :

Présidente : Mme.TABELLOUT Nadia, MCA , UMMTO

Rapporteur : Mme.SAIL Sihem, UMMTO

Examineur : Mme.REKHAM Samira, MAA, UMMTO

Promotion : 2023-2024

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Dieu le Tout-Puissant qui nous a accordé la santé et le courage de mener à bien ce projet de fin d'études dans les meilleures conditions.

Ensuite, nous tenons à remercier notre directrice de recherche Madame ***Sail Sihem*** pour avoir accepté de nous encadrer. Ses conseils, ses orientations et son temps consacré pour nous ont été l'aboutissement de ce travail.

Nous tenons également à remercier tous les membres de jurys qui ont acceptés de lire et d'évaluer ce modeste travail.

De même nous remercions chaleureusement nos parents et toute la famille ***BELHARET*** et ***MOUSSOUNI*** pour leurs soutiens afin de réaliser ce mémoire.

Merci

Dédicace

Je dédie cette réussite avec reconnaissance et amour :

*À mes chers parents ; à la meilleure mère du monde **Safia** qui depuis le début n'as pas cessé de me soutenir et de m'encourager dans chaque étape de ma vie. Merci maman, tes prières et ta présence ont illuminées mon chemin.*

*À mon héro papa <**Ahmed**> qui s'est sacrifié pour m'assurer les bonnes conditions de vie. Merci pour ton amour et ton soutien. Ce travail est le reflet de tout ce que tu m'as enseigné.*

Mon succès d'aujourd'hui, grâce à votre présence, vos sacrifices et votre amour tout au long de mon parcours éducatif. Je vous aime du plus profond de mon cœur.

*Je dédie aussi ce travail à mon cher frère **Houcine** qui m'a tellement aidé dans beaucoup de choses malgré ton absence. Merci pour tes conseils tes encouragements pour atteindre ce moment important de ma vie. Que Dieu te protège. Je t'aime.*

*À mes chers et adorables petits frères : **Jugurtha** et **Aghiles** qui me font toujours sourire. Je vous souhaite la réussite et le bonheur dans votre vie. Egaleme nt ma chère sœur **Fatiha** pour sa présence je te souhaite la réussite.*

*À mon cher oncle maternel <**Sofiane**> qui est comme mon frère merci pour ta présence et ton soutien durant ces années. Je t souhaite une vie pleine de bonheur et de succès.*

*Je dédie également ce travail pour mon cher Homme **Bourail Farid** qui a été toujours présent tout au long de ce parcours. Ce travail le tien beaucoup car son amour, sa compréhension et son soutien m'ont vraiment aidé à avancer et atteindre mon objectif. Merci d'avoir été mon confident. Je t'aime.*

À toutes mes copines d'amour au nom d'amitié et nos moments et souvenirs inoubliable, je vous remercie pour tous les bons moments qu'on a passés ensemble.

YAMINA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents « **RAMDANE** et **FARIDA** » qui m'ont été une source de motivation, courage et bénédiction tout au long de ces longues années d'études ; merci pour vos sacrifices.

“ Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance”.

À mon unique frère « **Lounas** » qui n'a jamais cessé de m'encourager et de m'aider par tous les moyens possibles, que dieu te garde pour nous.

À mes adorables sœurs : **Naima**, **Sabrina** , **Razika** et **Thinhinane** pour leur présence et leur soutiens dans chaque étape de ma vie .

À mes petits neveux d'amour **Kenza**, **Alicia** et **Hamza** à qui je souhaite que de la réussite.

À la mémoire de mes grands-parents **Jeddi Lhadj** et **Jida Fadhma** et à ma tante « **Zina** » qui nous a quittée très tôt.

Paix à leurs âmes.

Et à toutes les personnes « **amis et famille** » de près ou de loin qui m'ont aidées et qui ont été là tout au long de mon parcours en particulier ma chère **SORAYA** et **Mr Amarouchene**

.

LYSA

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Le statut et l'usage des langues en Algérie	5
Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement.....	17
Chapitre III : L'analyse et l'interprétation des résultats	26
Conclusion générale	62
Bibliographie.....	64
Table des matières	66
Annexes	

Introduction

Introduction

L'être humain est intrinsèquement social, incapable de subsister en isolement, nécessitant une interaction constante avec ses pairs. Cette interaction repose sur un mécanisme fondamental : le langage. Ainsi, le langage émerge comme l'un des traits les plus complexes et distinctifs de l'humanité, permettant l'expression de pensées, d'émotions et de besoins, tout en facilitant la communication au sein des groupes humains.

Sans langue, une société ne peut exister, car la valeur et la fonction de la langue vont au-delà des frontières, elle devient plutôt une composante essentielle du concept dans lequel elle est intégrée. Par conséquent, la langue devient un instrument crucial pour explorer en profondeur la culture et la structure sociale d'un individu. Les liens entre la langue et la société représentent donc un domaine d'étude vital et captivant, surtout à une époque où la société est confrontée à des problèmes majeurs.

Dans un contexte où l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères se confrontent à des défis, notamment dans un pays comme l'Algérie où l'arabe et le tamazight occupent une place prépondérante, les enseignants font face à la tâche ardue de transmettre ces compétences linguistiques complexes. Afin de faciliter ce processus, les enseignants explorent des stratégies pédagogiques novatrices, parmi lesquelles l'utilisation de la langue maternelle des apprenants comme outil d'apprentissage de la langue étrangère.

Donc la notion de langue maternelle (LM) est reconnue comme étant la première langue de socialisation, car elle est acquise dès l'enfance. Cette acquisition précoce justifie son influence sur l'individu tout au long de sa vie quotidienne, que ce soit dans ses interactions avec son entourage, dans son lieu d'apprentissage, ou encore dans son environnement professionnel, entre autres. La richesse et la diversité de la langue maternelle sont bien présentes dans la société algérienne ce qu'Amara Abderrezak explique « *Dans ce paysage linguistique caractérisé par la présence des langues maternelles (arabe, dialectal, berbère)...* ».¹

La présence de la langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères est particulièrement notable, notamment dans les cours de Français Langue Étrangère (FLE). Cette réalité souligne l'importance cruciale de la langue maternelle dans la société, en particulier dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. Par conséquent, la langue étrangère ne sera pas acquise ou perçue de la

¹ Amara Abderrezak Université de Mostaganem. Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : Conflit ou cohabitation ? Synergies Algérie n° 11 – 2010 pp. 121-125. P1

Introduction

même manière que la langue maternelle, du fait de cette différence de statut et d'ancrage linguistique.

Jean Pierre Cuq souligne qu'« *Une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle* ». ²

Afin d'assurer un enseignement efficace en classe de Français Langue Étrangère (FLE) pour les apprenants, il est crucial de reconnaître la contribution des méthodologies d'apprentissage utilisées, qui ont joué un rôle concret dans l'évolution de la didactique des langues. Cela ne doit cependant pas occulter l'importance primordiale de la langue maternelle dans la didactique des langues, notamment en classe de FLE. Cette reconnaissance permet d'affirmer une coexistence significative entre la langue maternelle et le FLE dans l'enseignement secondaire.

C'est dans cette perspective que nous prendrons comme exemple l'enseignement/apprentissage du FLE au sein du CEM BESSAD SAID –AIT BOUMAHDI - et CEM CHAHIDANE HAMIDA –BOGHNI - où notre recherche s'effectuera dans la classe de 4^{ème} année moyenne, dans le but de vérifier la manière d'usage de la langue maternelle et qu'elle est son influence dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Quel est l'impact de la langue maternelle sur l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) ?

Quel est l'impact de plurilinguisme en CEM de BOGHNI et AIT BOUMAHDI et comment influence -t-il la vie quotidienne dans le secteur de l'éducation ?

² CUQ, J-P (2003) Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, P.15

Introduction

Les hypothèses

À vrai dire, pour procéder à ce travail nous allons d'abord dégager nos hypothèses qui seront vérifiées grâce à l'expérimentation et à quelques références théoriques.

H1 : Le plurilinguisme en ville de TIZI OUZOU, où l'arabe, le berbère et le français sont largement pratiqués, enrichit la vie quotidienne en favorisant l'échange culturel et en offrant des opportunités d'apprentissage dans diverses langues, mais peut également poser des défis dans le système éducatif en termes de standardisation et de choix linguistiques.

H2 : L'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère peut faciliter la compréhension et l'apprentissage, car elle offre une base linguistique solide pour les élèves.

Pour vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons entrepris une enquête sur le terrain, comprenant trois (03) séances d'observations directes. L'objectif était d'observer les attitudes des apprenants des deux classes de 4^{ème} année moyenne et d'évaluer leur niveau de compréhension de la langue étrangère avec et sans recours à leur langue maternelle. Nous avons également administré un questionnaire aux enseignants et aux apprenants.

Les résultats de la comparaison des trois séances observées nous permettront de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses initiales.

Nous avons choisi ce sujet dans le but de démontrer que l'utilisation de la langue maternelle lors des interactions en classe de français peut faciliter le processus d'apprentissage chez les apprenants. Notre motivation découle d'une brève expérience dans le domaine de l'enseignement, au cours de laquelle nous avons constaté que le recours à la langue maternelle est souvent inévitable. C'est pourquoi nous avons décidé d'explorer le rôle de la langue maternelle dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.

Notre recherche s'inscrit dans une démarche descriptive et analytique. Dans cette optique, nous avons commencé par un travail sur le terrain à travers des questionnaires soumis à des enseignants de français de niveau moyen.

Notre travail de recherche sera structuré en trois chapitres distincts, chacun abordant une facette spécifique du sujet étudié.

Introduction

Le premier chapitre sera consacré au « Statut et usage des langues en Algérie ». Nous examinerons en détail les différentes langues pratiquées en Algérie, notamment l'arabe, le berbère et le français. Cette section fournira un aperçu approfondi du contexte linguistique du pays, mettant en évidence les dynamiques sociales et culturelles qui influencent l'utilisation et la perception des langues.

Le deuxième chapitre explorera « Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère ». Nous analyserons les différentes approches et méthodes utilisées pour intégrer la langue maternelle des apprenants dans le processus d'enseignement du français.

Le troisième chapitre, qui sera notre « Cas pratique », consistera en une analyse approfondie de l'impact de l'usage de la langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère au niveau de la 4ème année du cycle moyen. Nous présenterons les résultats de notre enquête sur le terrain, y compris les observations directes des séances de classe et les réponses des enseignants et des apprenants aux questionnaires. Ce chapitre permettra d'évaluer de manière empirique l'efficacité et les implications pratiques de l'intégration de la langue maternelle dans le contexte spécifique de l'enseignement du français en Algérie

Chapitre I :
Le statut et l'usage des langues en
Algérie

Introduction

L'Algérie possède un paysage linguistique diversifié, avec une coexistence de langues telles que l'arabe, le tamazight, le français, etc. Les individus algériens, grâce à des facteurs géographiques et socioculturels, maîtrisent souvent plusieurs langues en plus de leur langue maternelle. Cette diversité linguistique favorise l'intercompréhension entre les différents groupes de la population, qui alternent souvent entre les langues lors des interactions.

La rencontre des langues a donné naissance à une société plurilingue, modifiant ainsi le paysage de l'enseignement en Algérie. Le pays est reconnu officiellement comme étant plurilingue, avec une variété de langues ayant différents statuts : langues maternelles, langues officielles et langues étrangères.

1. Linguistique comparée et linguistique contrastive

Alors que la linguistique comparée se concentre sur la comparaison des langues qui partagent une origine génétique commune, la linguistique contrastive, elle, compare toutes les langues entre elles, peu importe leur distance structurelle ou lexicale. Cette approche présente des avantages intéressants :

- Elle permet d'éclairer une langue en utilisant d'autres langues comme point de référence.
- Elle aide à découvrir des traits linguistiques méconnus, mal perçus ou non décrits.
- Elle propose des perspectives variées et multiples.

En d'autres termes, alors que la linguistique comparée se focalise sur les langues apparentées génétiquement, la linguistique contrastive examine les phénomènes linguistiques à travers la comparaison de deux ou plusieurs langues, indépendamment de leur parenté génétique. L'objectif est d'analyser les structures des langues comparées. La linguistique contrastive adopte principalement une perspective synchronique, contrairement à la linguistique comparée qui a une tendance diachronique.

La linguistique comparée et la linguistique contrastive sont deux branches de la linguistique qui s'intéressent à la comparaison des langues. Cependant, elles le font de manière différente et avec des objectifs distincts.

1.1. Linguistique comparée

La linguistique comparée s'intéresse à l'étude des langues apparentées, c'est-à-dire des langues qui partagent une origine commune. Elle vise à identifier les ressemblances et les différences entre ces langues afin de retracer leur histoire et de reconstruire leur ancêtre commun.

La linguistique comparée utilise une variété de méthodes, y compris l'analyse comparative des sons, de la grammaire et du vocabulaire. Elle s'appuie également sur des connaissances en phonétique, en morphologie, en syntaxe et en sémantique.

1.2. Linguistique contrastive

La linguistique contrastive, quant à elle, s'intéresse à la comparaison de deux ou plusieurs langues, qu'elles soient apparentées ou non. Son objectif est d'identifier les différences et les similarités entre ces langues afin de faciliter l'apprentissage des langues étrangères et la traduction.¹

D'autre part S, Darjowidjojo stipule que « *L'analyse contrastive est une branche de la linguistique dont on doit dûment contraster synchroniquement deux structures linguistiques de telle manière que des similitudes et les dissimilitudes puissent être indiquées.* »²

La linguistique contrastive se concentre sur les aspects de la langue qui sont susceptibles de causer des difficultés aux apprenants de langues étrangères, tels que les différences de prononciation, de grammaire et de vocabulaire. Elle utilise également une variété de méthodes, y compris l'analyse de corpus, les tests de traduction et les études de cas.

1.3. Points en communs

La linguistique comparée et la linguistique contrastive comparent des langues.

Elles utilisent toutes deux des méthodes d'analyse linguistique pour identifier les ressemblances et les différences entre les langues.

Elles ont toutes deux des applications pratiques, telles que la reconstruction de l'histoire des langues et l'enseignement des langues étrangères.

¹ Christian, F. (1972). La linguistique contrastive et l'enseignement des langues étrangères. Dans Actes du Congrès international des professeurs de français. Paris : Larousse. P452

²Darjowidjojo, S. (1972). L'analyse contrastive. Dans A. Gardinier (Dir.), Problèmes et méthodes en linguistique française. Éditions Larousse. (p. 147-160)

1.4. Différences

La linguistique comparée s'intéresse aux langues apparentées, tandis que la linguistique contrastive peut comparer n'importe quelle paire de langues.

L'objectif principal de la linguistique comparée est de retracer l'histoire des langues, tandis que l'objectif principal de la linguistique contrastive est de faciliter l'apprentissage des langues étrangères et la traduction.³

La linguistique comparée a une approche diachronique, c'est-à-dire qu'elle s'intéresse à l'évolution des langues dans le temps, tandis que la linguistique contrastive a une approche synchronique, c'est-à-dire qu'elle s'intéresse à l'état des langues à un moment donné.

Alors la linguistique comparée et la linguistique contrastive sont deux disciplines complémentaires qui s'intéressent à la comparaison des langues. La linguistique comparée s'intéresse aux langues apparentées et à leur histoire, tandis que la linguistique contrastive s'intéresse à la comparaison de n'importe quelle paire de langues afin de faciliter l'apprentissage des langues étrangères et la traduction.

2. Le bilinguisme et le plurilinguisme en Algérie

Le bilinguisme signifie pour l'individu, l'aptitude de parler deux langues différentes, comme Bloomfield le définit : « le maîtrise de deux langues comme si elles étaient toutes deux langues maternelle »⁴, par contre, le plurilinguisme est la capacité de parler plusieurs langues, que ce soit par un individu ou une société. « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues, selon le type de communication(dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc...)* on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».⁵ Cuq trouve que le plurilinguisme c'est «*la capacité de l'individu d'employer à bon exient plusieurs variétés linguistiques* ».⁶

³ Boumediene, A. (2004). La linguistique contrastive : une approche méthodologique pour l'enseignement des langues. Dans Actes du colloque international sur l'enseignement des langues étrangères : approches méthodologiques et didactiques Université d'Alger 2. P134.

⁴ Dubois J. Giacomo, 1994, Dictionnaire de linguistique et des séances de langage, Paris, La rousse, P115.

⁵ Cuq J-P, 2003, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris : ASDIFLE- CLE International, p 195.

⁶ Bloomfield L, Language, Londres , Allen and Unwin, 1935.

Il est vrai que l'Algérie est un pays plurilinguisme et non pas simplement bilingue comme R-Sebaa confirme « *l'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale ; arabe conventionnel / français / arabe Algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies, le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe Algérien, les différentes variantes de Tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qu'échappe à toute tentative de réduction* ». ⁷

3. La définition de la langue

Le concept de langue selon F. Saussure se réfère à un système de signes linguistiques qui facilite la communication au sein d'une communauté. C'est un code déchiffré régionalement pour permettre l'échange d'informations entre individus. Selon lui, la langue est un contrat collectif auquel tous les membres de la communauté doivent adhérer pour communiquer. ⁸ Alors, la langue est un ensemble de signes utilisés par un individu pour s'exprimer et communiquer avec les autres.

Selon Zera G « *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles d'une culture donnée* ». ⁹ Cette définition suggère que la langue reflète l'identité de chaque individu, agissant comme un miroir de qui ils sont. Chaque apprenant porte en lui un élément de son identité. Ainsi, si l'on prend quatre apprenants de pays différents parlant des langues différentes, cela signifie que nous avons affaire à quatre cultures distinctes.

Selon le dictionnaire du Petit Larousse, la langue « *...est un système de signes linguistique, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication* ». ¹⁰

Ces définitions mettent en évidence que la langue est une combinaison de signes utilisée par les individus pour s'exprimer et communiquer avec le monde. Elle est un canal de

⁷ Marie-Louise MOREAU, Sociolinguistique : Concepts de base, Mardaga, 1997, p61.

⁸ Saussure, Ferdinand, Cours de linguistique générale, Edition, critique, 1997. P12

⁹ Zárata, G. GohardRadenkovic, A, Lussier, D,penz , H .2003.Médiation culturelle et didactique des Langues. Strasbourg : Edition du conseil de l'Europe, p33.

¹⁰ Dictionnaire du petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.

communication, un moyen de transmettre la culture et de découvrir l'identité. De plus, la langue est un outil permettant d'exprimer et de concrétiser des idées, ainsi que de transmettre le savoir.

4. La situation sociolinguistique de l'Algérie

4.1. La langue arabe

Il existe deux variétés de la langue arabe en Algérie

4.1.1. La langue arabe standard /classique

Dans la société algérienne, l'arabe classique est vénéré comme un symbole de prestige et de grandeur, en tant que langue de l'islam et du Coran, considérée comme choisie par Allah pour communiquer avec les croyants «*C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* »¹¹. Elle véhicule la richesse de la culture islamique et est utilisée dans l'enseignement religieux, symbolisant l'identité arabo-musulmane.

En Algérie, l'arabe est la langue officielle et est largement présente dans les systèmes éducatifs, depuis l'enseignement primaire jusqu'au lycée. Elle est également utilisée dans les administrations, les académies et autres institutions gouvernementales.

En effet, l'arabe classique est largement utilisé à l'écrit dans divers domaines tels que les journaux, les manuels scolaires, les romans, les poèmes et les publicités. Cependant, à l'oral, on observe souvent une forme simplifiée de l'arabe dans les discours présidentiels ou chez les élèves à l'école. Il est rare de trouver l'arabe classique dans les situations informelles, comme en famille ou entre amis. Cependant, cela n'a pas empêché qu'elle soit notre langue officielle, ce qui reflète notre identité islamique. Bien sûr, sa valeur demeure intacte en tant que telle. Aujourd'hui, elle s'ouvre davantage au monde entier avec ses célèbres écrivains, sachant que depuis longtemps, la plupart des savants et des historiens sont d'origine arabe.

Le plus important est que cette variété de langues exprime l'identité islamique en générale; et en particulier, le peuple algérien et le monde arabe « *Cette langue était perçue et considéré comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale* ». ¹²

¹¹ TALEB IBRAHIMI.K, Les Algériens et leur(s) langue(s),El Hikma,Alger,1995,p 05.

¹² ZABOOT.T. Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne,1989, p 80.

4.1.2. La langue arabe dialectale

La diversité linguistique joue un rôle crucial au sein de la société algérienne, se manifestant par une utilisation quotidienne dans toutes les situations informelles telles que les interactions familiales, les conversations de rue et entre amis. La plupart des Algériens utilisent des dialectes locaux dans leur discours quotidien, lesquels sont largement répandus à l'oral, bien qu'il n'existe pas de forme écrite standardisée pour ces dialectes. *«L'Arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne*

Le peuple algérien est diversifié linguistiquement, avec différents idiomes qui varient selon les régions géographiques. Par exemple, l'accent constantinois diffère de celui d'Oran, d'Annaba, d'Alger ou de Biskra, chaque région ayant sa propre manière distincte de parler.

Bien que ces dialectes soient largement utilisés dans la vie quotidienne en Algérie, ils ne sont pas intégrés dans les systèmes éducatifs et ne servent pas de véhicule pour transmettre des connaissances scientifiques. Malgré leur utilisation répandue dans diverses formes d'expression culturelle telles que le théâtre et la chanson, l'arabe dialectal n'a pas été soumis à un processus de codification ou de normalisation. Il demeure une langue ordinaire, utilisée comme moyen de communication entre les personnes et comme un code de compréhension spécifique pour les Algériens.¹³

4.2. La langue berbère / tamazight / kabyle

L'officialisation de la langue amazighe est récente, étant établie lors de la révision constitutionnelle parlementaire du 7 février 2016. Connue aussi sous le nom de langue berbère, cette langue a traversé plusieurs défis au fil des décennies. À l'indépendance, seuls l'arabe étaient reconnus comme langue nationale et officielle (Constitution, 1963, Art. 05). Ce n'est qu'en 1995, après une grève scolaire d'un an en Kabylie, que l'amazigh a commencé à être intégré dans les institutions nationales. Le Haut-commissariat à l'Amazighité (HCA) a été créé pour réhabiliter et promouvoir la langue amazighe, en introduisant progressivement son enseignement dans les écoles primaires, secondaires et au niveau du baccalauréat dans la région de Kabylie.¹⁴

¹³ CHIBANE.R. Étude des attitudes et de la motivation des lycéen de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard De la langue française : cas les élèves du lycée Lalla Fatma N'soumer, mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou,2009,p 20.

¹⁴ Article 4 du décret présidentiel 95-147 du 27-05-95, portant création du haut-commissariat

Dans le même décret, l'article 14 précise en quoi consiste cette réhabilitation : « l'introduction de la langue amazighe dans les systèmes d'enseignement et de la communication ». A la même période, la télévision publique diffuse un journal télévisé en langue amazighe à 19h. Progressivement tamazight est enseignée dans les établissements scolaires primaires, moyens et secondaires, dans la région de Kabylie. Une épreuve de tamazight et même programmée à l'examen du BAC.

Par ailleurs, le mot amazigh fait son apparition, pour la première fois depuis l'indépendance dans la constitution algérienne, dans les textes de 1996 dans le cadre de la définition de l'identité algérienne : *Le 1^{er} novembre 1954 aura été un des sommets de son destin, aboutissement d'une longue résistance aux agressions menées contre sa culture, ses valeurs et les composantes fondamentales de son identité que sont l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité, le 1^{er} novembre aura solidement ancré les luttes présentes dans le passé glorieux de la Nation.*¹⁵

En 2002, après les événements meurtriers qu'a vécus la Kabylie- appelés événements du « printemps noir » - pour revendiquer, entre autres, la reconnaissance « officielle de la langue amazighe »¹⁶, le parlement algérien porte une modification à la constitution de 1996 en instituant la langue amazighe comme langue nationale.

Enfin, ce n'est qu'en 2016 que tamazight est mentionnée définitivement dans la constitution algérienne comme langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle.

Depuis cette date, tamazight enregistre d'autres avancées de reconnaissances politiques : création d'un centre de recherche en langue et culture amazighes en 2018, institutionnalisation du 12 janvier (jour de l'an berbère dit Yennayer) comme jour férié depuis 2018 et installation de l'académie de la langue amazighe en janvier 2019. Pour Chaker (2013), « le statut de « langue officielle » [...] crée une situation juridique radicalement nouvelle, porteuse

¹⁵Constitution algérienne. (1996). Article 4

¹⁶Dourari, M. (2002). Les événements du « printemps noir » en Kabylie. P 12.

d'évolutions potentielles considérables »¹⁷. Cependant, ce dernier acte juridique tant revendiqué par les militants de l'amazigh reste tributaire de plusieurs questions non encore élucidées. Il s'agit en somme de la très lancinante question de la graphie à adopter pour cette langue. Entre les caractères arabes et latins, le choix est sous-tendu par des visées idéologiques difficiles à contenir. Restent aussi des questions liées à la généralisation de l'enseignement de cette langue à l'échelle nationale et à la mise en œuvre de son utilisation dans toutes les institutions de l'Etat.

Le Tamazight compose de différents genres de dialectes qui sont :

✓ **Kabyle** : employé dans les wilayas de : Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Boumerdes.

✓ **Le Chaoui** : on la trouve chez les habitants des aurès, khenchela et Oum el Bouaghi.

✓ **Le M'zab** : pratiqué chez les gens de Ghardaïa et au Sahara.

✓ **Le Targui** : utilisé par les Touaregs « les hommes blues » au Sahara.

4.3. Les langues étrangères en Algérie

4.3.1. Qu'est-ce qu'une langue étrangère

C'est d'abord une notion de politique linguistique avant d'être une notion didactique : une langue est dite étrangère dans un pays quand les instances politiques lui attribuent ce statut de langue étrangère, qui est un statut éducatif : elles sont prises en charge par le système éducatif ce qui les oppose à toutes les autres langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu.¹⁸

Cependant, il convient de remarquer que la notion de la langue étrangère recouvre des degrés variés d'étrangeté, pour reprendre l'expression avancée par H. Wenrich (1989) et qui lui sert à désigner « l'altérité, l'étrangeté » véhiculé par une langue et une culture étrangère. Ces degrés de xénité ne sont pas absolus, mais toujours relatif à une langue donnée.¹⁹

Ainsi une langue peut-être plus ou moins étrangère de par sa distance matérielle, son éloignement géographique, de par sa distance culturelle, de par sa distance linguistique, de par

¹⁷ CHAKER, S., « L'officialisation du berbère en Algérie. Fictions ou réalités », Asinag (IRCAM, Rabat), 8, 2013, pp. 39-50.

¹⁸ VIGNER Gérard, 2001, Enseigner le français comme langue seconde, CLE International. P 33.

¹⁹ Harald Wenrich, oct. 1989 « Les langues, les différences », Le français dans le monde, n°228.

son degré de pénétration linguistique à travers les médias, la publicité, le domaine économique, les relations internationales... qui entraîne une familiarité plus ou moins importante.²⁰

Donc une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou qui n'est pas la langue principalement utilisée dans un pays ou une région donnée. Elle est souvent apprise pour la communication avec des personnes d'autres cultures ou pour des raisons professionnelles, éducatives ou de loisirs.

4.3.2. La langue française

L'empreinte du français en Algérie remonte à l'époque coloniale, lorsque la France a étendu son contrôle sur tous les aspects de la vie. Cette période a été marquée par la destruction de l'identité religieuse et linguistique algérienne, avec l'imposition forcée de la langue française dans les écoles, les institutions religieuses et les tribunaux. Les Algériens ont été contraints d'adopter le français sous prétexte que l'Algérie faisait partie intégrante de la France. Ils ont été confrontés à un système d'enseignement obligatoire injuste et coercitif, ne leur laissant aucun choix que de s'y conformer. ce que SEBAA s'exprime : « *Lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne* »²¹ dans le même sujet il ajoute aussi « *la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* ». ²²

Après l'indépendance, l'arabe a retrouvé sa valeur et sa place, cependant, cela n'a pas diminué l'importance de la langue française en tant que première langue étrangère utilisée en Algérie. Il est important de noter que l'Algérie est le deuxième pays francophone au monde en termes de nombre de locuteurs et de maîtrise de la langue française, après la France elle-même, dépassant des pays comme le Canada, la Belgique et le Liban.

L'utilisation de la langue française en Algérie est très répandue et se retrouve dans tous les domaines du savoir, de l'information et même sur les réseaux sociaux. « *nous apercevons*

²⁰<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde> consulté le 15/03/2024 à 18h.

²¹ SEBAA.R. La langue française en Algérie état des lieux/rat, langue , apprentissage ,in <http://arlg.s.hypothes.org/7953>, consulté le 30/04/2024 à 16h.

²²Ibid

*qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif ».*²³

Après le départ de l'armée coloniale, l'Algérie s'est retrouvée avec une population divisée entre deux champs culturels : les arabophones et les francophones. Cette situation a engendré ce que l'on appelle le contact entre deux langues (arabe - français), ou autrement dit, le bilinguisme. Le contact des langues désigne la situation où un individu ou un groupe est amené à utiliser deux ou plusieurs langues, ce qui conduit alors au bilinguisme.²⁴

Aujourd'hui, malgré la prédominance de la langue arabe et le recouvrement de la souveraineté nationale, le français demeure la première langue étrangère en termes de reconnaissance. Cependant, lorsqu'on examine de près, on constate que de nombreux aspects de la vie quotidienne continuent de se dérouler en français : les administrations utilisent le français, les médecins rédigent les ordonnances médicales en français, les journaux, les réseaux sociaux, les analyses de laboratoire, les entreprises et les universités proposent des services et des cours en français, entre autres.

Nous remarquons que le français s'est introduit et appris au fur et à mesure du temps une place considérable *« sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université, dans la quasi-totalité des structures de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française ».*²⁵

4.3.3. La langue anglaise

En Algérie, l'anglais est en train d'être introduit de manière significative dans le système éducatif. Le président Abdelmadjid Tebboune a pris des décisions pour commencer l'apprentissage de l'anglais dès l'école primaire, en parallèle avec le français, afin de contrebalancer l'importance historique du français dans le pays. Cette initiative a suscité des débats et des réactions diverses, certains saluant le changement comme une évolution nécessaire pour suivre le développement technologique, tandis que d'autres critiquent la précipitation de sa mise en œuvre. De plus, à l'université, l'anglais est progressivement adopté comme langue

²³ RAHAL.S. L'Algérie et la langue française. L'altérité partagée DAR El Gharb.Oran,2002, p 85.

²⁴ DUBOIS.J et AL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris,1994, p 11

²⁵ SEBAA.R, L'Algérie et la langue française, l'Altérité partagée, Oran, Édition Dar EL Gharb,2002, p, 85

d'enseignement dans certaines matières scientifiques, remplaçant ainsi le français dans certains cours. Cette transition vers l'anglais à l'université vise à renforcer la visibilité internationale des institutions algériennes. Ces changements linguistiques en Algérie reflètent une volonté de diversification et d'adaptation aux exigences actuelles, tout en suscitant des débats sur l'impact sur l'identité culturelle et linguistique du pays²⁶.

5. Définition de langue maternelle ?

Dans un premier temps, la langue se définit comme celle adoptée par le citoyen, celle qui régit le système politique, éducatif, culturel et de communication. En d'autres termes, c'est la langue d'État ou la langue nationale, et elle revêt également le statut de langue maternelle.

«L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise²⁷». Dans cette situation, nous essaierons de donner des sens proches à la langue maternelle, ce qui nous permettra de dire que la langue maternelle c'est :

5.1. La langue mère

La langue maternelle se définit comme la première langue avec laquelle l'individu entre en contact, que ce soit avec sa mère, ses parents, son entourage familial et social immédiat. C'est la langue parlée dans cet environnement immédiat. De plus, elle est celle que le locuteur utilise le plus dans différents espaces d'activité ou à laquelle il s'identifie de manière privilégiée, car elle est emblématique du groupe ou de la communauté à laquelle il appartient.

5.2. La langue première

« Langue première » fait référence à la langue acquise dès le plus jeune âge, par opposition à « langue seconde ». Elle a l'avantage d'avoir été acquise à un stade très précoce de la vie, souvent dès la naissance.

5.3. La langue acquise naturellement

La langue la mieux connue ne se résume pas à être simplement la première langue apprise, mais plutôt à la maîtriser à un niveau avancé. Le locuteur doit posséder des compétences approfondies dans cette langue, nécessitant une utilisation avancée de la mémoire. Par conséquent, l'acquisition d'une langue maternelle est souvent considérée comme la

28 https://jeannepaturaud28/07/2023etudiant.lefigaro.fr/article/en-algerie-le-francais-est-remplace-par-l-anglais-a-l-universite_6787edb2-24a7-11ee-b73e-f8f9f9fceead6/ consulté le 09/04/2024 à 08h

²⁷ Gagné, 1990, P15

meilleure option, car elle permet une utilisation plus avancée des compétences mnémoniques. Il est ainsi généralement admis que le locuteur "natif" possède la meilleure maîtrise de la langue.

5.4. La langue acquise naturellement

La langue acquise naturellement, en tant que langue maternelle, présente plusieurs avantages clairs. Tout d'abord, elle est acquise avec une quantité considérable de pensée, bien que cela puisse sembler insignifiant car l'apprentissage se fait de manière intuitive. Deuxièmement, l'acquisition de la langue maternelle se produit par un simple contact et des interactions répétées avec les membres de la famille, ce qui permet à l'apprenant de développer ses compétences de communication dès le plus jeune âge.

5.5. La langue source

Le terme « langue source » se distingue nettement de celui de « langue cible ». Il est également utilisé par certains pédagogues et linguistes pour mettre en évidence une distinction. Cette expression ne se réfère généralement pas aux compétences pratiques globales d'un individu ; au contraire, elle fait référence à une entité abstraite.

5.6. La langue native

En ce qui concerne une évaluation subjective que chaque individu effectue par rapport aux autres langues qu'il connaît, sa langue maternelle est principalement celle qu'il peut le plus facilement imiter et comprendre.

Conclusion

La diversité de langues utilisées, parlées et enseignées au quotidien a façonné les Algériens en des individus bi/plurilingues, capables d'adopter un mélange linguistique selon les circonstances. Ce plurilinguisme, résultant de l'interaction entre les langues, favorise le développement de compétences plurilingues et pluriculturelles, encourageant les échanges linguistiques et contribuant ainsi à l'épanouissement d'un plurilinguisme à la fois individuel et sociétal.

La comparaison entre les différentes langues stimule la conscience linguistique de ces individus bi/plurilingues, leur permettant de passer d'une langue à une autre pour maintenir la communication ou éviter les obstacles linguistiques.

Chapitre II :
La place de la langue maternelle dans
les différentes méthodologies de
l'enseignement

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

Introduction

Le recours à la langue maternelle dans le contexte scolaire est un phénomène linguistique courant, tant chez les enseignants que chez les apprenants, en raison de sa familiarité. Elle est employée de manière spontanée, car ils trouvent un sentiment de sécurité en communiquant et en expliquant dans leur langue d'origine.

Il est évident que le meilleur support pour enseigner à un enfant est sa langue maternelle. Psychologiquement c'est le système de signes compris qui marche automatiquement dans son esprit pour s'exprimer et comprendre. Sociologiquement, c'est un moyen de s'identifier aux autres membres de la communauté linguistique à laquelle il appartient. Sur le plan pédagogique, il apprend plus rapidement par son biais que par celui d'un support linguistique que ne lui est pas familier. »¹

1. Le recours à la langue maternelle dans les différentes méthodologies d'enseignement

Les approches d'enseignement des langues étrangères varient d'une méthode à l'autre. Certaines méthodologies intègrent fortement la langue maternelle, comme le souligne Castelotto : « Si, [...] les changements de langues effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours des langues étrangères, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible, alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants refusent systématiquement de recourir eux-mêmes à la LI de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...) ».²

Jusqu'à présent, les diverses méthodes et approches pédagogiques ne partagent pas toutes la même perspective concernant l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

1.1. La méthodologie traditionnelle

La méthode traditionnelle, aussi connue sous le nom de méthodologie grammaire-traduction, est la plus ancienne approche pédagogique. Elle se concentre sur la langue maternelle en tant qu'outil de communication et d'explication dans l'apprentissage d'une

¹ UNESCO, 1953 : 41

² Véronique Castellotti, La langue maternelle en classe de langue étrangère, CLE International, 2001. P147.

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

langue étrangère. Son principal objectif est d'identifier et de résoudre les difficultés d'apprentissage générales.

1.2. La méthodologie directe

La méthode directe préconise l'enseignement direct de la langue cible, excluant toute traduction et interdisant l'usage de la langue maternelle en classe de langue étrangère en raison des interférences linguistiques. Ces interférences se manifestent lorsque l'apprenant transpose des schémas syntaxiques de sa langue maternelle dans la langue qu'il apprend, et attribue des traits sémantiques similaires à des mots qui ne le sont pas dans tous les contextes.

La méthode directe implique l'utilisation exclusive de la langue étrangère dès le début des cours, en recourant si nécessaire à des supports non verbaux tels que les mimiques, les gestes, les dessins et les images.

Selon Charles Schweitzer : « *La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour ...* ».³

1.3. La méthodologie audio -orale

La méthodologie audio-orale (MAO) a reconnu que l'influence de la langue maternelle pendant l'apprentissage d'une langue étrangère peut causer des interférences. Son objectif principal était de favoriser la communication dans la langue étrangère en se concentrant sur les quatre compétences linguistiques nécessaires pour la vie quotidienne. De plus, la MAO a été pionnière dans l'utilisation des médias audiovisuels pour moderniser les méthodes d'enseignement des langues.

1.4. L'approche communicative

À la fin des années 50 en France, Petar Guberina et Paul Rivenc ont développé cette méthodologie qui permet l'utilisation de la langue maternelle si elle facilite la communication et autorise l'enseignant à recourir à d'autres langues que le français pour les besoins de communication en classe, comme le souligne C. Puren. « *En cours de langue, on*

³ Charles Schweitzer Enseignement de la langue allemande, première année, livre de maitre, A.Colin, 1904. P 14.

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

*utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle ».*⁴

1.5. La méthodologie audio-visuelle

La méthode audio-visuelle utilise des enregistrements audio et des images pour faciliter la compréhension. Les leçons se concentrent sur des dialogues et des situations de la vie quotidienne, illustrées par des images. Cette approche favorise la compréhension sans nécessiter l'usage de la langue maternelle.

Puren Christian affirme que :*« Comme dans la méthode directe donc, c'est dans la MAV directement, sans passer par l'intermédiaire de la langue maternelle, que la grammaire doit être comprise ; et c'est directement aussi, sans passer par la règle, que la grammaire doit être abordée. Grace à cette méthode, l'élève n'a pas besoin de la langue maternelle pour comprendre. Il peut se contenter de l'image qu'il voit et qui lui donne un sens complet. Elle lui permet d'avoir en plus du son, la situation. »*⁵

2. L'enseignement du FLE en Algérie

Suite à une histoire coloniale de 132 ans, la présence de la langue française en Algérie a été constante aux côtés des autres langues maternelles ainsi que de l'arabe utilisé dans l'éducation. Cette langue a été en quelque sorte imposée et enseignée aux Algériens dès l'époque coloniale où elle avait le statut de langue native. Après l'indépendance, elle a été reléguée au statut de « langue étrangère », devenant ainsi une langue d'enseignement plus privilégiée, présente dans tout le système éducatif algérien, du primaire à l'université, notamment dans les filières scientifiques. Malgré les réformes successives visant à améliorer l'enseignement du français, depuis les réformes de 1976 qui ont promu l'usage généralisé de l'arabe, l'enseignement du français langue étrangère en Algérie n'a pas atteint les résultats escomptés. Cependant, il est important de souligner que cela ne constitue pas la seule explication, car les raisons de ce recul sont multiples malgré les efforts déployés par l'école algérienne pour promouvoir l'enseignement du français dans notre pays.

En raison de l'image prédominante de la langue française dans notre société, perçue comme la langue du colonisateur pour de nombreux Algériens en raison de la colonisation de l'Algérie par la France pendant 132 ans (de 1830 à 1962), le français occupe une place

⁴Guberina, cité par Germain, pp. 164-165

⁵ PUREN, Christian : « Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes », éd. P. 30.

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

singulière. Paradoxalement, en raison de l'histoire liant l'Algérie à la France, le français n'a jamais été considéré comme une langue étrangère, contrairement à d'autres langues telles que l'anglais.

Parmi ces raisons évoquées figure l'application sans discernement de méthodes d'enseignement conçues ailleurs, qui ne s'alignent pas avec la réalité spécifique de l'Algérie.

Louise Dabène écrit sur à sujet : « *On commence à s'apercevoir (...) que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer* ». ⁶

L'ordonnance du 16 avril 1976, toujours en vigueur, concernant l'organisation de l'éducation et de la formation, énonce trois objectifs pour l'enseignement du français :

- Faciliter l'accès à une documentation simple en français langue étrangère.
- Favoriser la connaissance des civilisations étrangères.
- Encourager le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.

3. Les objectifs de l'enseignant dans la classe du FLE

Le programme d'enseignement du français langue étrangère 4AM au cycle moyen a pour objectif principal de développer chez les apprenants des compétences de communication solides dans la langue française. Ceci est essentiel pour qu'ils puissent interagir efficacement dans divers contextes de la vie quotidienne et sociale en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.

Pour atteindre cet objectif, le programme met l'accent sur l'acquisition et le développement des quatre compétences linguistiques essentielles : la production orale, la production écrite, la compréhension orale et la compréhension de l'écrit. Ces compétences sont développées à travers une variété d'activités telles que des discussions, des présentations, des rédactions, des lectures et des écoutes.

Une attention particulière est accordée à la pratique de ces compétences dans des situations concrètes et authentiques, ce qui permet aux apprenants de se familiariser avec

⁶Dabène, L. in Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Hachette Livre, 1994, p.5

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

l'utilisation de la langue française dans des contextes réels. Par exemple, les apprenants peuvent être amenés à simuler des conversations téléphoniques, à rédiger des courriels ou des lettres formelles, ou à écouter des enregistrements audio de discours ou de conversations courantes.

En outre, le programme vise à développer chez les apprenants des compétences analytiques qui leur permettent d'aborder et de comprendre différents types de textes, qu'ils soient oraux ou écrits. À travers l'étude de ces textes, les apprenants apprennent à identifier les idées principales, à comprendre le vocabulaire contextuel et à saisir les nuances de la langue française.

Enfin, tout au long du cycle moyen, les apprenants sont encouragés à mettre en pratique leurs compétences linguistiques dans des situations variées et à affirmer leur maîtrise de la langue française. Cela peut se faire à travers des projets de groupe, des présentations orales, des débats ou des performances écrites, où les apprenants ont l'occasion de démontrer leur capacité à communiquer efficacement en français.

4. Les interférences

Lorsqu'on parle ou écrit une langue, on utilise parfois des éléments empruntés à une autre langue, tels que des sons, des mots ou des règles grammaticales. Cela représente l'influence de la langue d'origine sur la langue cible. *«on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B⁷ »*

D'après J.F.HAMERS et M.BLANC (1983), les interférences sont *« des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible »*.⁸ Ces situations se caractérisent par l'utilisation de caractéristiques propres à une langue lors de l'utilisation d'une autre langue, généralement en raison d'une compétence linguistique limitée ou d'une incapacité chez l'interlocuteur dans la langue cible.

⁷ N.BAHOUL « L'arabe dialectal, un outil pour une intercompréhension en classe de Langue », Alger, synergies Algérie n° 4 – 2009 p. 252

⁸ J.F.HAMERS et M.BLANC, Bilinguisme et bilinguisme, Université de Virginie : Pierre MARDAGA, 1983.

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

4.1. Les interférences phoniques

C'est un phénomène linguistique résultant d'un contact de deux langues et selon M.BLANC « *Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger* ». ⁹

Ce genre d'interférence phonologique est fréquent à l'oral, car c'est là que se mêlent souvent deux langues.

Comme le cas de la confusion entre les sons, par Exemple : pansement qui se prononce [fasma].

Par exemple, un locuteur français qui parle en Arabe aura du mal à prononcer correctement toutes les lettres françaises, telles que le « ع » qui reste souvent un « A » et le « ق » qui se prononce comme un « K ».

Aussi Les locuteurs kabyles prononcent la lettre « e » comme « ou », au lieu de dire « petit », il le prononce « pouti ».

Même un enseignant d'origine kabyle trouve une difficulté à prononcer « u » : au lieu de dire « fumé » il dit « femi »

4.2. Les interférences lexicales

Les emprunts lexicaux désignent les mots de la langue source, introduits consciemment ou inconsciemment par un apprenant dans sa production dans la langue cible, c'est-à-dire la langue étrangère.

Selon H. Medane (2015) « *Ce type d'interférence concerne les unités lexicales que le locuteur bilingue introduit dans son discours. Ce transfert interlingual se fait lorsqu'un terme donné appartenant à la langue source fait intrusion dans la langue cible* ». ¹⁰

⁹ M.BLANC, Concept de base de la sociolinguistique, Paris : Ellipse, 1998, P.178.

¹⁰ .Medane, « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », TIPA (Travaux Interdisciplinaires sur la Parole et le Langage) [En ligne], 2015, Disponible sur <https://journals.openedition.org/tipa/1394> consulté le 20-04-2024 à 23 :43

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

Par exemple : quand l'apprenant utilise des mots de langue maternelle ; sa production dans la langue étrangère (FLE) ; ce cas est le plus fréquent chez les apprenants.

4.3. Les interférences grammaticales

Chaque langue possède ses propres règles et une structure syntaxique spécifique, comprenant l'ordre des mots, le genre, et d'autres aspects. En classe de langue, les élèves peuvent faire des erreurs grammaticales en raison d'une mauvaise utilisation ou d'une méconnaissance des règles de la langue étrangère, et ils ont souvent recours à leur langue maternelle pour construire une phrase.

Selon Blanc-Michel : « *l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accordés, le temps, le monde, ... etc.* »¹¹

Par exemple, une erreur de genre peut survenir, comme avec le mot « axxam » qui est masculin en kabyle mais « la maison » en français est féminin, donc l'erreur est commise lorsque l'élève utilise le masculin comme en kabyle. C'est ce qu'on appelle l'interférence grammaticale.

5. L'alternance codique

L'alternance codique, également connue sous les termes de mélange des codes, mélange des langues ou métissage linguistique, a été étudiée depuis longtemps par de nombreuses recherches anglo-américaines, principalement axées sur le bilinguisme et le contact entre les langues. Ces recherches ont également été menées en France et ont évolué vers des perspectives sociolinguistiques, interculturelles, didactiques et linguistiques.

L'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre, ou d'une variété linguistique à une autre, dans le but d'atteindre des objectifs spécifiques liés à des stratégies discursives. Ces changements de langue dépendent des réactions de l'interlocuteur et sont influencés par la situation de communication, car la personne adapte son discours en fonction de son interlocuteur.

¹¹ M.BLANC, Concept de base de la sociolinguistique, Paris : Ellipse, 1998, P.178.

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

Voici quelques définitions de divers chercheurs et linguistes qui ont abordé cette notion sous des angles différents. Pour commencer, nous avons la définition de Myers-Scotton¹² selon laquelle l'alternance codique représente *«la sélection faite par un bilingue des formes linguistiques d'un code. Ces formes sont ensuite insérées dans une structure linguistique de l'autre code dans le même énoncé et la même conversation. »*.¹²

En effet, l'alternance codique est un phénomène de code multiple où, au cours d'une même conversation, un locuteur bilingue intègre des éléments de la langue étrangère dans le cadre morphosyntaxique de sa langue maternelle. Ces éléments peuvent varier en termes d'ordre, allant d'un simple mot à un groupe de mots ou même une phrase entière.

Hamers et Blanc quant à eux, définissent alternance codique comme : *«une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »*.¹³

Cependant, dans cette définition, Hamers et Blanc mettent en avant la stratégie communicative comme un moyen subtil pour un individu de mettre en œuvre des stratégies verbales afin de donner un sens à son discours.

D'autre part, Gardner-Chloros souligne que l'alternance codique s'explique par l'utilisation de plusieurs langues par la plupart des individus, et que chaque langue possède ses propres structures, en plus de dialectes régionaux ou sociaux, de variétés et de registres distincts dans un discours ou une conversation.

¹² Myers-Scotton, C., « La motivation sociale du code switching Evidence en Afrique. Oxford : Clarendon Presses Clarendon. 1993, p 3.in langage dans la société, volume 2, issues 02, avril 1995, PP 302-305.

¹³Hamers J.F., Blanc, M., bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983, p. 176.

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

Conclusion

En conclusion, l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie et dans d'autres contextes francophones nécessitent une compréhension approfondie du rôle de la langue maternelle. Bien que son utilisation puisse varier selon les méthodologies d'enseignement adoptées, il est essentiel de reconnaître son importance dans le processus d'acquisition linguistique. En intégrant judicieusement la langue maternelle dans les approches pédagogiques, les enseignants peuvent faciliter la compréhension, réduire les interférences linguistiques et favoriser une acquisition plus efficace du français. Toutefois, il est crucial de veiller à ce que cette intégration soit équilibrée et stratégique, afin de maximiser les bénéfices tout en encourageant une immersion progressive dans la langue cible. En fin de compte, la reconnaissance et la valorisation de la langue maternelle comme un atout dans l'apprentissage du français contribuent à créer un environnement éducatif enrichissant et inclusif pour tous les apprenants.

Chapitre III :
L'analyse et l'interprétation des
résultats

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous entreprendrons une analyse approfondie et une interprétation des résultats obtenus sur le terrain, en observant à la fois les apprenants et les enseignants. Ces données ont été collectées à l'aide des séances d'observations, et deux questionnaires distribués aux enseignants et aux apprenants spécifiquement conçues pour recueillir les points de vue des enseignants et des apprenants sur l'impact du recours à la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère.

1. Les techniques de recherche

Chaque étude nécessite une technique rigoureuse pour garantir la fiabilité et la validité des résultats. Pour notre recherche, nous avons adopté une méthode techniques complémentaires. Tout d'abord, nous avons conçu un questionnaire structuré pour recueillir des données quantitatives auprès de notre échantillon. En parallèle, nous avons également opté pour l'observation directe et l'analyse de ces observations pour obtenir des insights qualitatifs. Cette combinaison nous a permis d'avoir une vision globale et approfondie du phénomène étudié, renforçant ainsi la robustesse de notre recherche.

2. La description d'enquête

La présente étude vise à explorer les pratiques pédagogiques au sein de deux établissements scolaires à Boghni, à savoir le CEM CHAHIDANE HAMIDA et le CEM BESSAD SAID à Ait Boumahdi.

. L'objectif principal de cette recherche est d'obtenir des connaissances significatives sur les méthodes d'enseignement, les interactions en classe et les approches éducatives utilisées dans ces environnements scolaires spécifiques.

Pour atteindre cet objectif, une méthodologie mixte a été adoptée, combinant l'observation directe en classe avec la distribution de deux questionnaires un pour les enseignants et le deuxième pour les apprenants. Les séances d'observation ont été menées de manière systématique au sein des deux établissements, offrant une opportunité d'immersion dans le contexte éducatif et de recueillir des données contextuelles pertinentes sur les pratiques pédagogiques en vigueur.

3. Les séances d'observation

Notre observation a été réalisée en Mars 2024 au niveau du CEM Bessad Said dans la commune d'Ait Boumahdi et au niveau du CEM Chahidane Hamida dans la commune de Boghni .

3.1. Description de l'échantillon

Dans cette pratique de classe réalisée lors des différents cours des deux établissements ; nous avons assisté dans des cours habituels chez deux enseignants de la langue française ; on a fait le choix de prendre une classe de 4AM2 et 4AM1 .

3.2. Le planning de l'observation

La séance	Classe	Date	Durée	Activité
N° 01	4AM2		1h	Compréhension de l'écrit
N° 02	4AM1		1h	Lecture compréhension
N° 03	4AM2		1h	Production écrite

3.3. La grille d'observation

Lors de nos observations de classe, nous avons utilisé une grille d'observation qui se base sur 3 critères, à savoir la fonction du recours à la langue maternelle pour connaître à quoi sert, le degré de ce recours et le code utilisé mis à part le français dans la classe de langue.

Critères	Indicateurs
Le code utilisé	Langue maternelle (Kabyle) – Arabe dialectale- Arabe classique – autre
Le degré de recours	Souvent – parfois – rarement
La fonction du recours	Explication – renforcement de la compréhension –gestion de classe

➤ **Séance n°1 lecture compréhension**

La première séance observée de la classe 4 AM 2, est la séance de la compréhension de l'écrit, dont les élèves ont du mal à comprendre, surtout quand il s'agit d'un texte documentaire avec des mots scientifiques, qui nécessitent la traduction et le recours à la

langue maternelle. Le déroulement de la séance est comme suit : L'enseignante a commencé par distribuer un texte support aux élèves. (Annexe N° 03)

Elle a posé des questions sur le texte.

- L'enseignante : Quel est le titre du texte ?
- L'apprenant 01 : L'énergie solaire.
- L'enseignante : Qu'est-ce que ça veut dire solaire ?
- Les apprenants : Aucune réponse.
- L'enseignante a commencé à leur donner des indices sur le mot.
- L'enseignante désigne sur le tableau les rayons du soleil.
- L'apprenant 02 : Madame, le mot « solaire » veut dire « *Itij* ».
- L'enseignante : En français, c'est quoi ?
- L'apprenant 03 : Le soleil.
- L'enseignante : très bien, donc solaire vient du mot soleil.
- L'apprenant 04 : énergie solaire = الطاقة الشمسية
- L'enseignante : Oui, c'est ça
- L'enseignante : Le texte vient d'où ?
- Les apprenants : Aucune réponse.
- L'enseignante : Regardez à la fin du texte.
- L'apprenant 01 : Texte adapté.
- L'enseignante : Qu'est-ce que ça veut dire adapté ?
- L'apprenant 04 : La source.
- L'enseignante : Non, quelqu'un inconnu, on l'appelle comment ?
- Les apprenants : Silence... aucune réponse.
- L'enseignante : Quand on ne connaît pas quelqu'un, comment l'appelle-t-on ?
« *L3avdh uttassindhara amek isnaqqar ?!* »
- L'apprenant 04 : Majhoul (مجهول)
- L'enseignante : Très bien, donc majhoul (مجهول) signifie anonyme. Adapté signifie que le texte est anonyme.
- L'enseignante : Ne lisez pas le texte, suivez avec moi.
- L'apprenant05 : Madame, *achu anakthav* ?

- L'enseignante : Non, *ukatavthara mazal*

L'enseignante désigne un tableau des synthèses du sens pour le texte. Elle a demandé aux élèves de passer au tableau pour cocher la bonne réponse. Ensuite, elle a demandé une lecture silencieuse du texte et a fait des exercices de compréhension du texte.

L'analyse 01

L'enseignante accepte le contenu en exigeant des régulations pédagogiques. Par exemple, essayer de parler en français.

Les élèves ont recours directement à la langue maternelle sans effort préalable pour traduire des mots.

Parfois, les apprenants utilisent également l'arabe dialectal pour répondre aux questions de l'enseignante. Le cas de l'apprenant N° 04.

L'enseignante a utilisé la langue kabyle pour traduire certaines unités lexicales, ou pour donner des ordres aux élèves. D'autre part, elle a utilisé la langue maternelle pour corriger les équivalents inexacts donnés par les élèves, qui ont proposé plusieurs synonymes en arabe pour indiquer le sens proche du mot en français.

➤ Séance n°02 Lecture compréhension.

La deuxième séance observée avec apprenants de la 4AM1 est centrée sur la compréhension de l'écrit. Un exercice particulièrement difficile pour les élèves lorsqu'il s'agit de textes documentaires contenant des termes scientifiques. Ces termes nécessitent souvent la traduction et le recours à la langue maternelle.

- L'enseignante a commencé par demander aux élèves d'ouvrir leurs livres à la page 142 et de faire une lecture silencieuse. En entendant du bruit, elle a rappelé les élèves à l'ordre en kabyle : « j'ai dit ghrath gulawen nwan » (j'ai dit lisez en silence).

- Elle a ensuite fait une lecture magistrale et a demandé à un élève de lire à voix haute. Lorsqu'il a commencé à lire à voix basse, elle lui a demandé d'élever la voix en kabyle : « ulach Acho d-ssligh, 3agadh chwiya » (je n'ai rien entendu, plus fort).

- Lorsque d'autres élèves ont essayé de corriger le lecteur, l'enseignante a intervenu en disant : « tikhras adighar wahdhas » (laissez-le lire tout seul).

- L'enseignante a demandé aux élèves d'identifier l'image principale du texte et de quoi parlait l'auteur. Une fois qu'une élève a bien répondu, l'enseignante l'a félicitée en kabyle : « sahit » (merci).

- Pour faciliter la compréhension, l'enseignante a traduit plusieurs termes scientifiques en arabe :

- « الوقود الأحفوري » pour « carburants fossiles »

- « فحم » pour « charbon »

- « المتجددة الطاقات » pour « énergies renouvelables »

- À la fin de la séance, l'enseignante a demandé aux élèves d'extraire les points essentiels et le sens global du texte, puis de les écrire au tableau.

Analyse 02

L'utilisation de la langue maternelle kabyle et de l'arabe par l'enseignante joue un rôle crucial dans cette séance, particulièrement pour les raisons suivantes :

- Les élèves ont des difficultés à comprendre les textes documentaires et scientifiques en français. En utilisant le kabyle pour donner des instructions et encourager les élèves, l'enseignante crée un environnement où les élèves se sentent à l'aise et soutenus.

- La traduction des termes scientifiques en arabe permet aux élèves de faire le lien entre les concepts qu'ils connaissent dans leur langue maternelle et les termes en français. Cela facilite la compréhension des notions complexes.

- L'enseignante utilise le kabyle pour maintenir la discipline et attirer l'attention des élèves. Par exemple, en demandant le silence ou en rappelant les règles de lecture. Cette approche directe et familière aide à gérer la classe plus efficacement.

- En félicitant les apprenants en kabyle (« sahit »), l'enseignante renforce positivement les bonnes réponses et les comportements adéquats, ce qui encourage les apprenants à participer activement et à faire des efforts pour comprendre le texte.

- L'utilisation du kabyle pour expliquer des consignes ou corriger des comportements permet aux élèves de participer plus librement, sans la barrière de la langue.

Ils peuvent poser des questions et exprimer leurs doutes plus facilement, ce qui enrichit l'interaction en classe.

La séance de lecture et de compréhension observée montre comment l'enseignante utilise efficacement le kabyle et l'arabe pour surmonter les barrières linguistiques et faciliter la compréhension des textes scientifiques par les élèves. Ce recours aux langues maternelles crée un environnement d'apprentissage inclusif et encourageant, aidant ainsi les apprenants à mieux saisir les concepts et à participer activement au processus d'apprentissage.

➤ **Séance n° 03 production écrite**

La troisième séance observée en classe de 4AM est dédiée à la production écrite. Durant cette séance, l'enseignante a demandé aux apprenants de décrire un lieu touristique qu'ils ont déjà visité.

- L'enseignante a introduit la séance en expliquant l'objectif de la leçon : décrire un lieu touristique. Elle a demandé aux élèves de réfléchir à un endroit qu'ils ont visité et de se préparer à le décrire par écrit.

- Elle a donné les consignes en français, puis a utilisé le kabyle et l'arabe pour s'assurer que tous les apprenants comprennent bien la consigne. Par exemple : « khamamath AF umkan thruham ghures déjà » (Pensez à un lieu que vous avez visité).

- Pour aider les apprenants à trouver des idées, l'enseignante a initié une discussion en classe sur les différents lieux touristiques. Elle a encouragé les apprenants à partager leurs expériences et à parler des lieux qu'ils ont visités.

- Elle a utilisé le kabyle pour encourager la participation : « Inithad Acho thwalam AK dhina » (dites ce que vous avez vu là-bas) .

- Les apprenants ont ensuite commencé à rédiger leurs descriptions. L'enseignante circule à travers les langues pour donner de l'aide et des suggestions. Lorsqu'un apprenant rencontre des difficultés, elle utilise le kabyle ou l'arabe pour clarifier et guider.

- Par exemple, pour un élève ayant du mal à décrire un paysage, elle dit en kabyle : « Hedred af ayen ikihwan ; adrar, lavhar Imohim d amkan thruhadh ghures » (Décris le paysage que tu as vu les montagnes et les plages ,l'essentiel un endroit déjà visité).

- Après la rédaction, certains apprenants ont été invités à lire leurs descriptions à voix haute. L'enseignante a fourni des commentaires constructifs et a encouragé les autres élèves à poser des questions ou à ajouter des détails.

- Pour corriger les erreurs et améliorer les descriptions, elle a utilisé des exemples concrets, traduisant certains mots ou phrases pour s'assurer que les apprenants comprennent mieux comment améliorer leur texte.

- À la fin de la séance, l'enseignante a résumé les points essentiels de la description d'un lieu touristique et a félicité les apprenants pour leurs efforts. Elle les a encouragés à continuer à pratiquer l'écriture descriptive en utilisant des souvenirs personnels.

Analyse 03

- L'utilisation de la langue maternelle permet à l'enseignante de s'assurer que tous les élèves comprennent mieux les consignes et les attentes de la tâche. Cela est particulièrement important pour des tâches de production écrite où la compréhension des consignes est cruciale.

- Lors de la rédaction, les élèves peuvent rencontrer des difficultés à exprimer certaines idées en français. Le recours au kabyle et Arabe permet à l'enseignante de clarifier ces concepts et de fournir des exemples concrets.

Une observation clé de cette séance est que certains élèves ont utilisé des mots en kabyle dans leurs productions écrites lorsqu'ils ne connaissaient pas les termes en français. Voici quelques exemples illustratifs :

- La copie N°1 : Un élève décrivant une visite au parc de Yakouren a écrit : « ce parc il est plein d'arbres qui dégage « thasmudhi ». Cet élève, ne sachant pas comment dire « fraîcheur » en français, a utilisé le mot kabyle « thasmudhi » dans sa production écrite pour exprimer cette idée.

- La copie N° 02 : un autre apprenant a mentionné dans sa production écrite « les arbres de barqouq ». La personne a utilisé le mot « barqouq » en arabe pour décrire ce fruit parce qu'elle ne connaissait pas son nom en français « prune ».

- La copie N° 03 : Un autre élève parlant d'une plage a écrit : « La mer était belle et nous avons joué sur le sable avec des *Amahar* (coquillages) ».

- la copie N° 04 : Un élève décrivant une forêt a mentionné : « Il y avait beaucoup d'arbres et nous avons entendu des oiseaux « tghanin » (chantent).

4. La synthèse de l'observation

Après avoir observé plusieurs séances de français animées par l'enseignante au profit des apprenants de 4AM avec l'enseignante et les élèves de quatrième année au **C.E.M Chahidane Hamida à Boghni**, il est clair que l'utilisation de la langue maternelle, le kabyle, par l'enseignante joue un rôle crucial dans la compréhension et la gestion de la classe.

L'enseignante utilise fréquemment le kabyle pour expliquer des concepts difficiles et traduire des termes en français, notamment dans les matières scientifiques et techniques. Elle organise et gère la classe en utilisant le kabyle pour donner des instructions, maintenir la discipline et clarifier les attentes des activités.

Les apprenants utilisent le kabyle pour répondre aux questions lorsqu'ils ne connaissent pas le mot en français, facilitant ainsi leur participation et leur compréhension.

La langue maternelle, le kabyle sert de support linguistique pour exprimer des idées et des sentiments, renforçant des capacités à s'exprimer librement.

En plus du kabyle, tant l'enseignante que les apprenants utilisent parfois la langue arabe dialectale pour expliquer ou exprimer des concepts particuliers, surtout dans des contextes où des traductions directes en français ne sont pas immédiatement accessibles.

L'observation des séances a révélé que l'enseignante et les apprenants tirent profit de l'utilisation des langues premières, principalement le kabyle, pour enrichir l'apprentissage en français. Cette approche favorise non seulement la compréhension des contenus académiques mais aussi le développement de compétences linguistiques variées. Toutefois, il est recommandé de continuer à encourager l'apprentissage actif du français pour renforcer la maîtrise de la langue cible tout en valorisant la diversité linguistique des élèves.

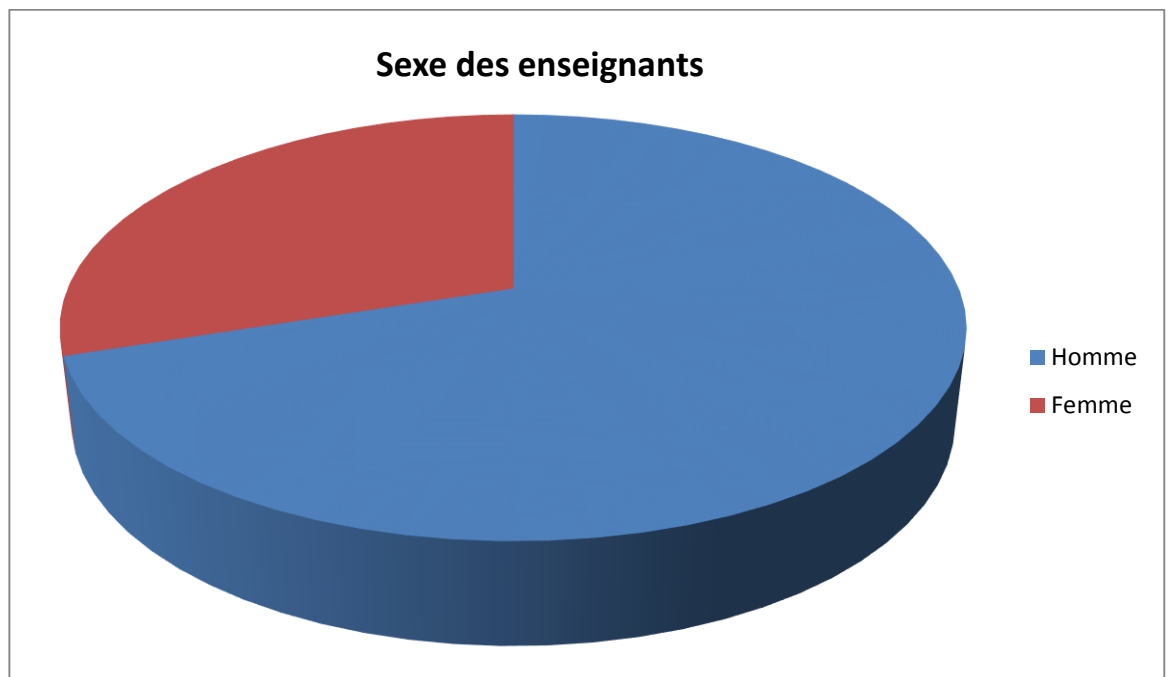
5. Le questionnaire adressé aux enseignants

Les questionnaires structurés ont été élaborés et administrés à cinq enseignants de chaque établissement composé de 13 questions, visant à recueillir des informations sur divers aspects de l'enseignement et de l'apprentissage. Ceci permis une exploration approfondie des perspectives des enseignants et de leurs pratiques éducatives au sein des deux écoles.

5.1. Le sexe

Tableau n°01

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Homme	07	70%
Femme	03	30%
Total	10	100%



Analyse

La Figure n°1 présente la répartition des enseignants selon leur sexe. Sur un total de 10 enseignants interrogés, 70% sont des hommes, ce qui correspond à 7 enseignants, tandis que 30% sont des femmes, soit 3 enseignantes.

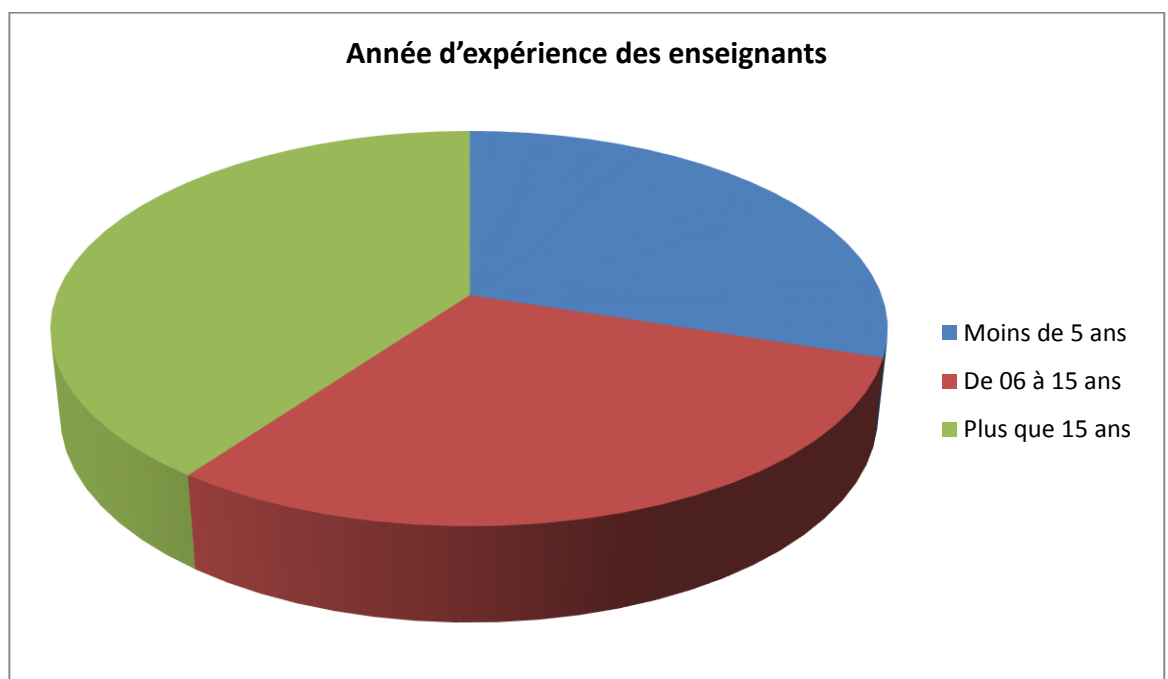
Commentaire

Cette distribution montre une prédominance masculine parmi les enseignants interrogés. Cela est le reflet d'une tendance plus large au sein de la profession dans la région de Boghni et Ait Boumahdi ou le contexte spécifique de l'étude.

5.2. Les années d'expérience d'enseignement

Tableau n°02

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Moins de 5 ans	03	30%
De 06 à 15 ans	03	30%
Plus que 15 ans	04	40%
Total	10	100%



Analyse

Selon la Figure N° 02, la répartition des enseignants par années d'expérience est la suivante : 30% des enseignants ont moins de 5 ans d'expérience, 30% ont entre 6 et 15 ans d'expérience, et 40% ont plus de 15 ans d'expérience.

Commentaire

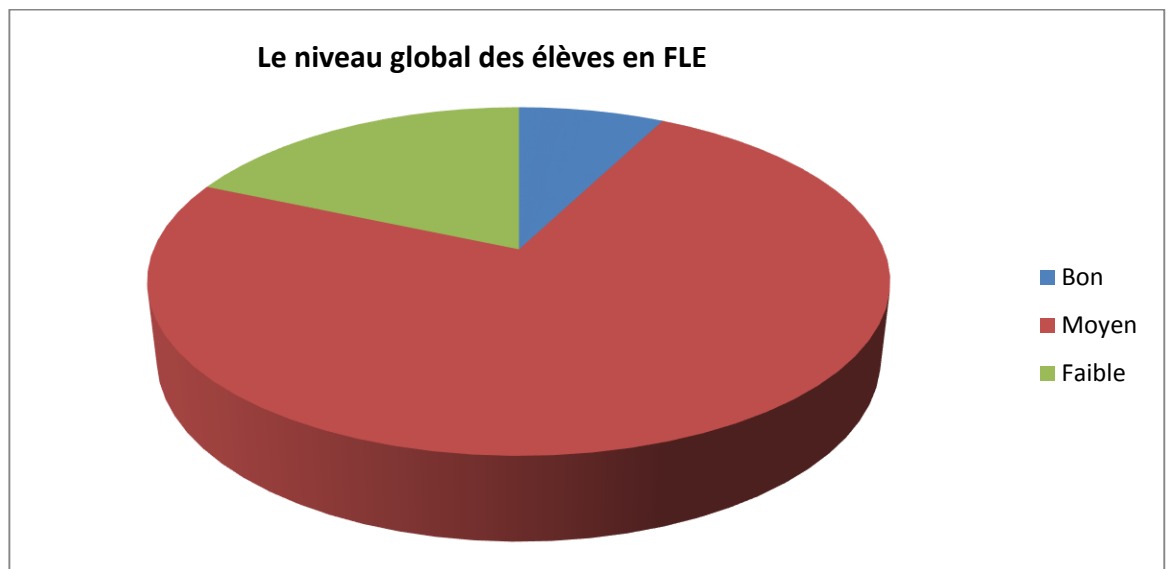
Ces données montrent une diversité d'expérience parmi les enseignants interrogés, avec une majorité (40%) ayant une longue expérience de plus de 15 ans, ce qui pourrait indiquer une compétence importante dans l'enseignement.

Question01 : Quel est le niveau global des apprenants en FLE ?

5.3. Le niveau global des apprenants en FLE

Tableau n°03

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Bon	00	00%
Moyen	08	80%
Faible	02	20%
Total	10	100%



Analyse

Selon la Figure N° 03, les enseignants ont évalué le niveau global de leurs apprenants en français langue étrangère (FLE). Aucun enseignant n'a jugé le niveau de ses apprenants comme bon. La majorité des enseignants, soit 80%, considère le niveau de leurs apprenants comme moyen, tandis que 20% des enseignants estiment que le niveau de leurs élèves est faible.

Commentaire

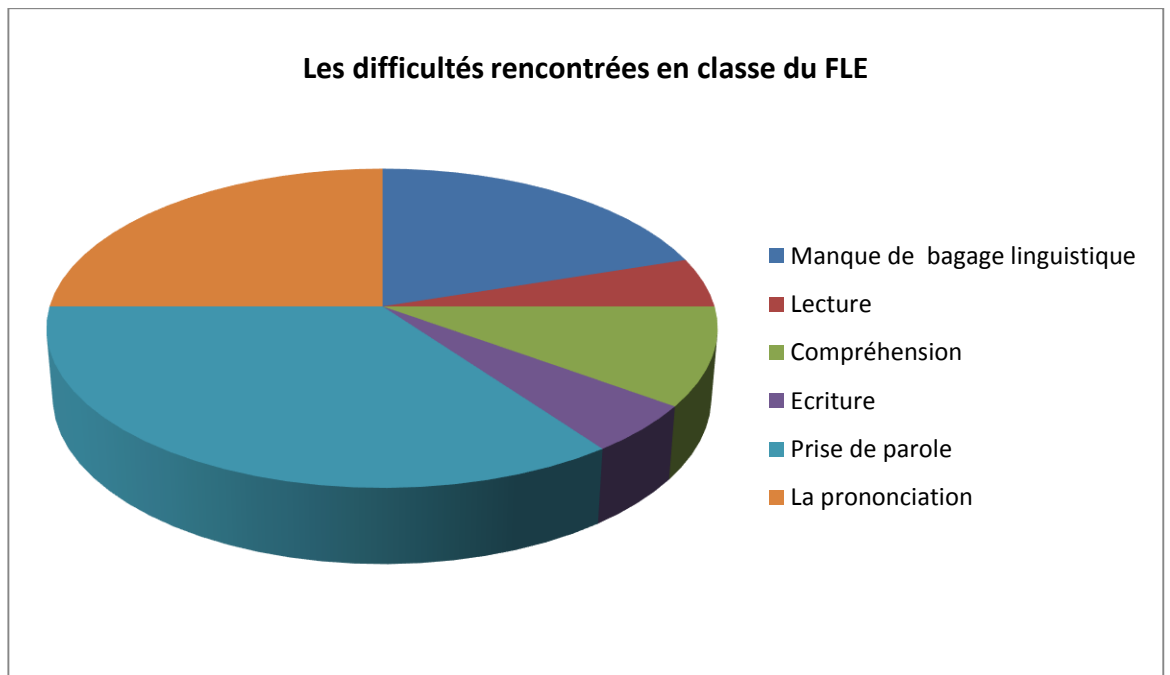
Ces résultats indiquent que, selon les enseignants, la plupart des élèves ont un niveau intermédiaire en FLE, avec une minorité significative ayant des difficultés notables.

Question 02 : Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

5.4. Les obstacles rencontrés en classe de FLE

Tableau n°04

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Manque de bagage linguistique	04	20%
Lecture	01	05%
Compréhension	02	10%
Ecriture	01	05%
Prise de parole	07	35%
La prononciation	05	25%
Total	20	100%



Analyse

Selon la Figure N° 04, les enseignants ont identifié les principales difficultés rencontrées par les apprenants en classe de français langue étrangère (FLE). Ces statistiques montrent que la prise de parole est la difficulté la plus courante, mentionnée par 35% des enseignants. La prononciation est également un défi important pour 25% des enseignants. Le manque de bagage linguistique constitue une difficulté principale pour 20% des enseignants.

Les difficultés de compréhension et d'écriture sont moins fréquentes, signalées respectivement par 10% et 5% des enseignants. La lecture est identifiée comme une difficulté par seulement 5% des enseignants.

Commentaire

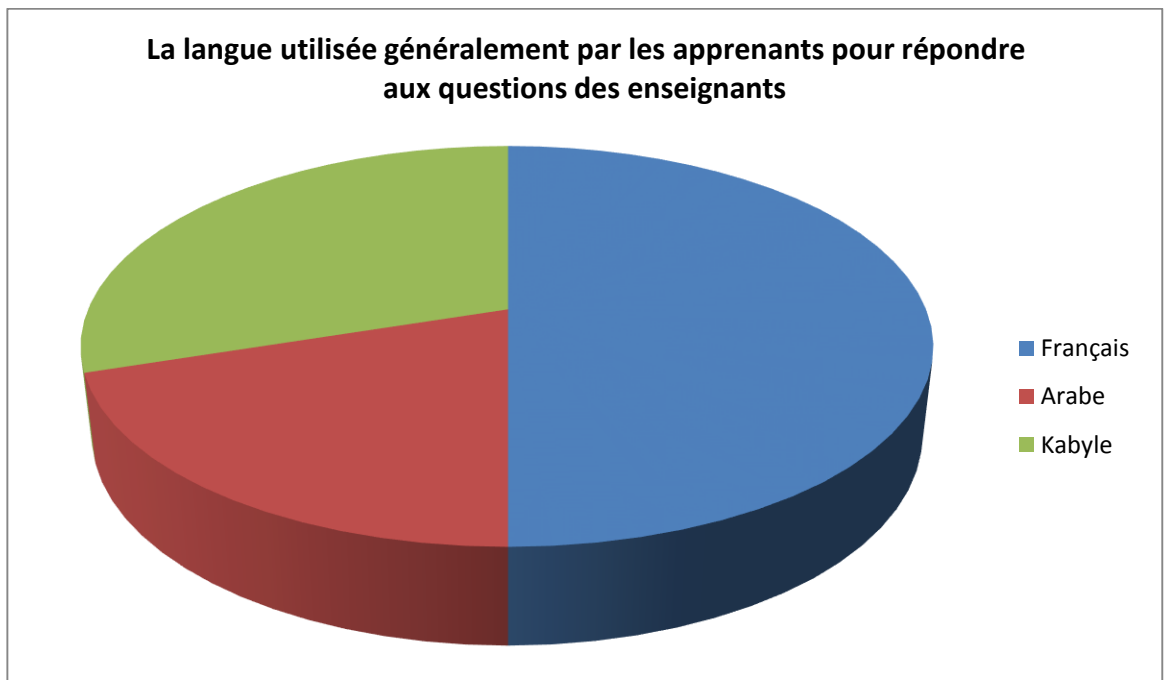
Alors, les compétences orales, notamment la prise de parole et la prononciation, représentent les principaux défis pour les apprenants en FLE, indiquant un besoin d'accentuer l'enseignement sur ces aspects.

Question 03 : quelle est la langue utilisée généralement par les apprenants pour répondre aux questions des enseignants ?

5.5. La langue utilisée généralement par les apprenant pour répondre aux questions des enseignants

Tableau n°05

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Français	05	50%
Arabe	02	20%
Kabyle	03	30%
Total	10	100%



Analyse

Selon les résultats, les enseignants ont rapporté les langues que les apprenants utilisent généralement pour répondre aux questions en classe. Les résultats montrent que 50% des enseignants indiquent que leurs élèves répondent en français, 20% rapportent que leurs élèves utilisent l'arabe, et 30% constatent que leurs élèves répondent en kabyle.

Commentaire

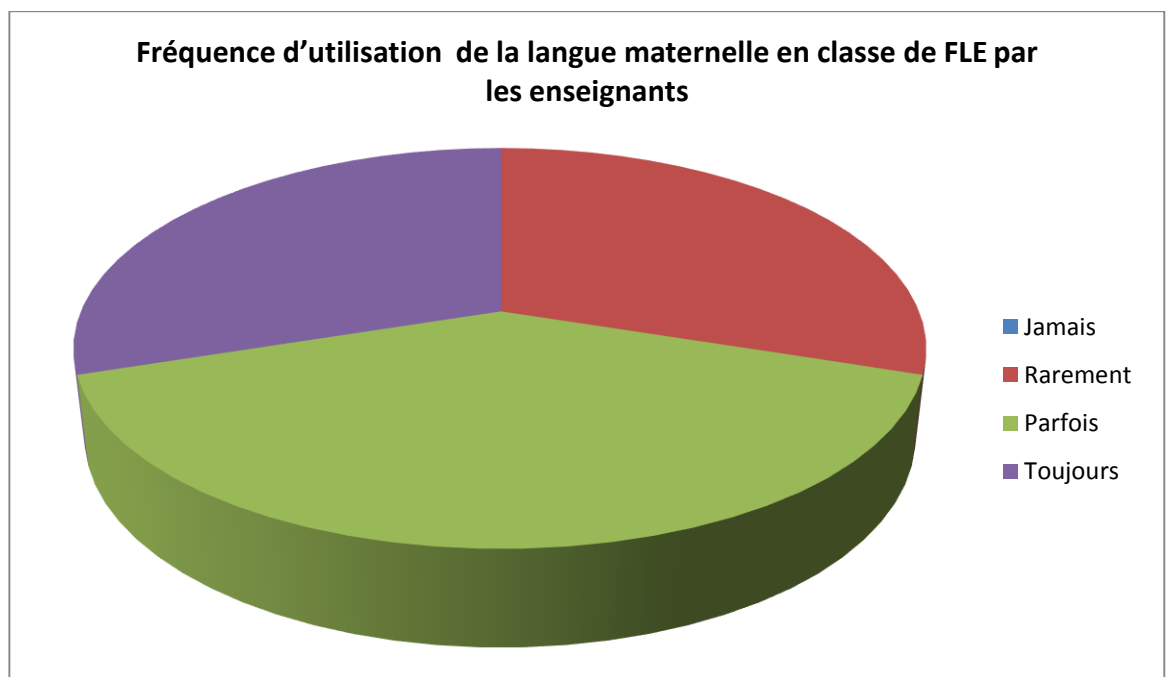
Ces données révèlent que la moitié des apprenants utilisent le français pour répondre aux questions des enseignants, ce qui est encourageant pour l'enseignement du français langue étrangère. Cependant, une proportion significative des élèves continue d'utiliser l'arabe (20%) et le kabyle (30%), ce qui indique une influence persistante de la langue maternelle et de la langue dominante dans leur environnement quotidien.

Question N°4 : Quelle est la fréquence d'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE par les enseignants ?

5.6 L'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE :

Tableau n°06

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Jamais	00	00%
Rarement	03	30%
Parfois	04	40%
Toujours	03	30%
Total	10	100%



Analyse

Les statistiques obtenues montrent que l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE varie parmi les enseignants. Aucun enseignant ne rapporte ne jamais utiliser la langue maternelle. 30% des enseignants indiquent qu'ils l'utilisent rarement, tandis que 40% affirment l'utiliser parfois. Enfin, 30% des enseignants déclarent utiliser toujours la langue maternelle en classe.

Commentaire

Ces résultats montrent une diversité dans l'utilisation ou le recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE. Une majorité relative des enseignants (70%) utilise la langue maternelle au moins parfois, ce qui reflète une stratégie visant à faciliter la compréhension et l'apprentissage des élèves.

Question N° 05 : Quels sont les moyens utilisés par les enseignants pour aider un apprenant lorsqu'il rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une phrase ?

5.7 Les moyens utilisés par les enseignants pour aider les apprenants la rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une phrase :

Tableau n°07

	Nombre des enseignants	Pourcentage
L'image	00	00%
Les gestes	02	20%
Les dictionnaires	01	10%
La langue maternelle	07	70%
Total	10	100%



Analyse

Selon la figure N° 07, les moyens utilisés par les enseignants pour aider les apprenants en cas de difficultés de compréhensions sont variables et multiples. Il ressort de

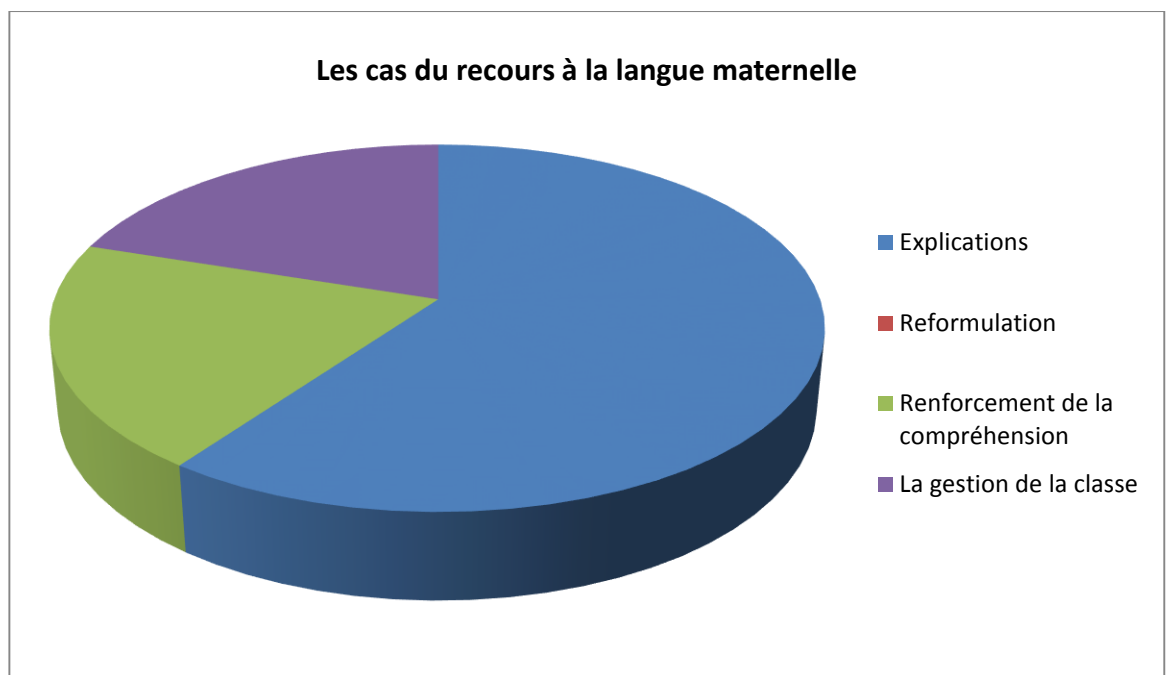
leurs réponses que la langue maternelle est le moyen le plus couramment employé comme le confirme la majorité des enseignants (70%). Les gestes sont utilisés par 30% des enseignants, tandis que les dictionnaires sont privilégiés par 40% d'entre eux. Aucun enseignant n'a signalé l'utilisation d'images pour aider les apprenants. Ces résultats mettent en lumière l'importance de la langue maternelle comme outil d'explication et de clarification dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère.

Question N° 06 : Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ?

5.8 La cas du recours à la langue maternelle :

Tableau n°08

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Explications	06	60%
Reformulation	00	00%
Renforcement de la compréhension	02	20%
La gestion de la classe	2	20%
Total	10	100%



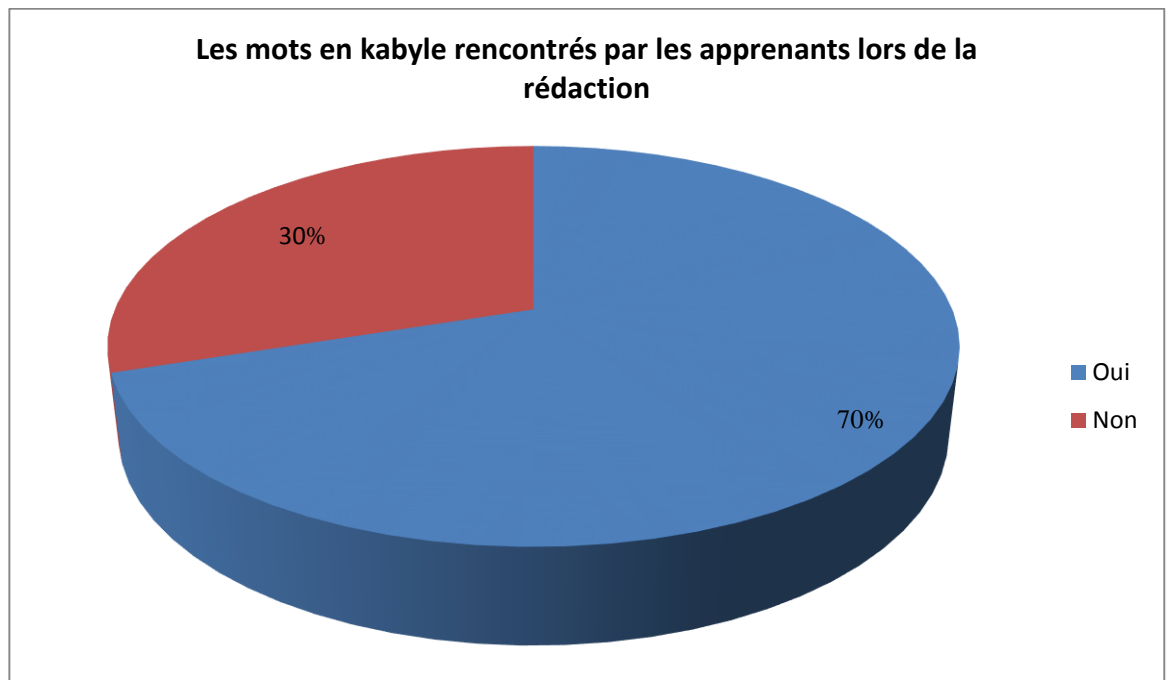
Analyse

Selon les résultats de la Question N° 08, qui explore les cas où les enseignants ont recours à la langue maternelle, plusieurs observations émergent. Tout d'abord, il apparaît que la majorité des enseignants (60%) utilisent leur langue maternelle pour fournir des explications aux apprenants. En revanche, aucun enseignant utilise la langue maternelle pour la reformulation ou le renforcement de la compréhension. Cependant, 20% des enseignants ont déclaré l'utiliser pour le renforcement de la compréhension. Ce qui montre une diversité dans les stratégies pédagogiques adoptées. De plus, 20% des enseignants ont signalé utiliser la langue maternelle pour la gestion de la classe, soulignant ainsi son rôle dans la gestion des dynamiques de classe et des interactions avec les élèves. Ces résultats mettent en lumière la variabilité dans l'utilisation de la langue maternelle comme un outil d'appui pédagogique, avec une utilisation prédominante pour les explications, mais également pour d'autres aspects de l'enseignement et de la gestion de la classe.

Question N° 07 : Avez-vous déjà rencontré des mots en kabyle dans une rédaction de vos apprenants ?

5.9 Les mots en kabyle rencontrés par les apprenants lors de la rédaction écrite**Tableau n°09**

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%
Total	10	100%



Analyse

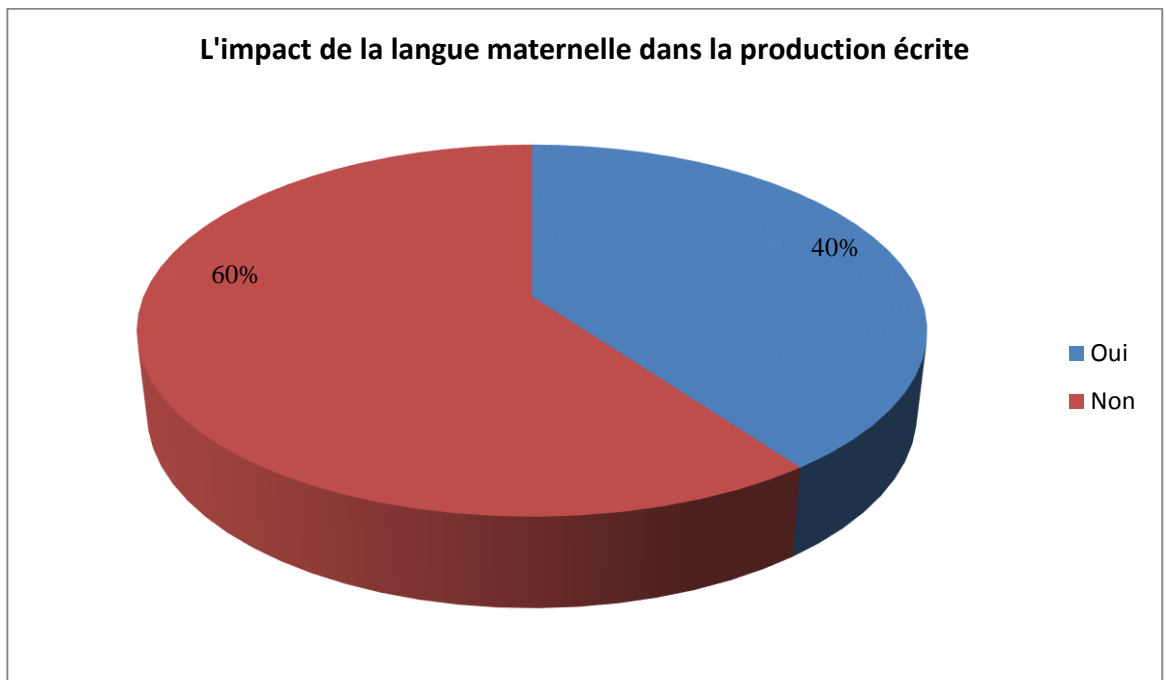
Dans la Question N° 09, les enseignants ont été interrogés sur leur expérience concernant la présence de mots en kabyle dans les productions écrites de leurs apprenants. Les résultats révèlent que sur les 10 enseignants interrogés la majorité signale avoir rencontré des mots en kabyle dans les productions écrites de leurs apprenants. Cependant, 30% des enseignants ont répondu négativement à cette question, indiquant qu'ils n'avaient pas encore rencontré cette situation. Ces résultats révèlent une faible incidence de l'utilisation de mots en kabyle dans les productions écrites des apprenants, du moins selon les observations des enseignants interrogés.

Question N° 08 : Pensez-vous que l'autorisation de la langue maternelle dans les productions écrites améliore la qualité finale du texte en français ?

5.10 L'impact de l'utilisation de la langue maternelle dans la production écrite .

Tableau n°10

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	04	40%
Non	06	60%
Total	10	100%



Analyse

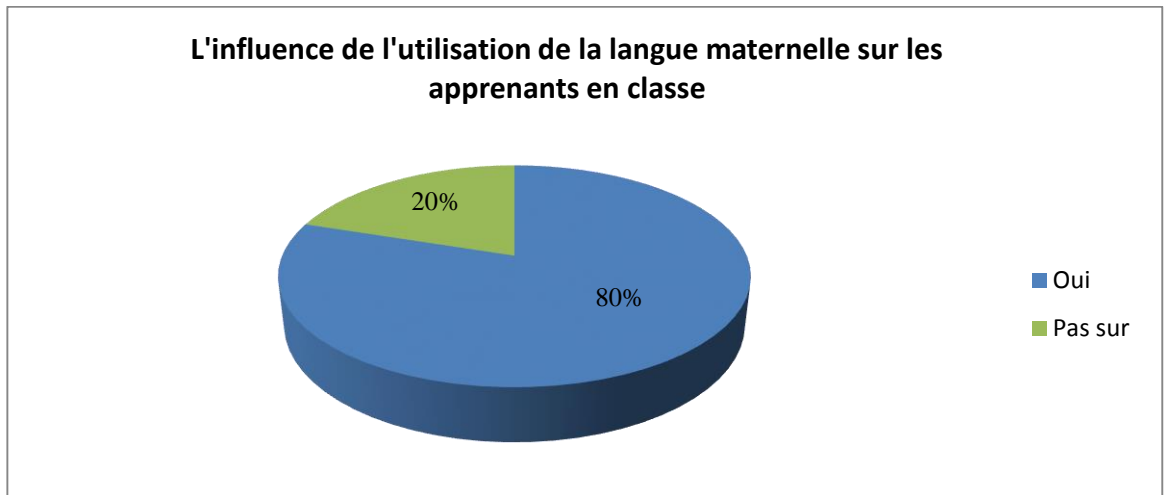
Dans la Question N° 08, les enseignants ont été invités à exprimer leur opinion sur l'impact de l'autorisation de la langue maternelle dans les productions écrites sur la qualité finale du texte en français. Les résultats indiquent une division parmi les enseignants interrogés : 40% des enseignants pensent que l'autorisation de la langue maternelle améliore la qualité finale du texte en français, tandis que 60% pensent le contraire. Ces données reflètent des perspectives divergentes sur l'efficacité de cette approche dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère.

Question N° 09 : Pensez-vous que les élèves se sentent plus confiants lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle en classe ?

5.11 L'influence de l'utilisation de la langue maternelle sur les apprenants en classe.

Tableau n°11

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	00	0%
Pas sûr	02	20%
Total	10	100%



L'analyse

Dans la Question N° 09, les enseignants ont été interrogés sur leur perception quant à la confiance des apprenants lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle en classe. Les résultats montrent que 80% des enseignants estiment que les élèves se sentent plus confiants dans cette situation. Toutefois, 20% des enseignants ont indiqué ne pas être certains de l'impact de l'utilisation de la langue maternelle sur la confiance des élèves. Ces données montrent que la possibilité d'utiliser la langue maternelle en classe contribue à renforcer la confiance des apprenants, du moins selon l'avis de la majorité des enseignants interrogés.

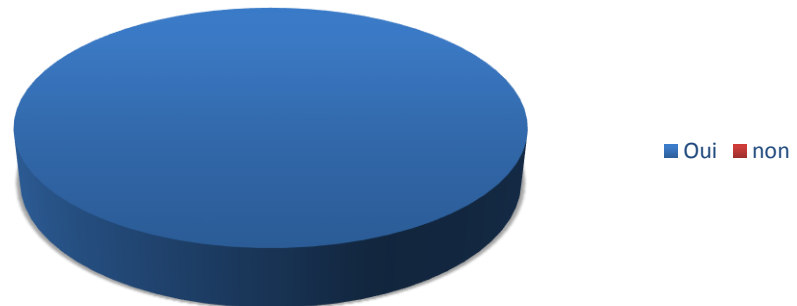
Question N°10 : Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue maternelle a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du FLE ?

5.12 les obstacles rencontrés par les enseignants lors de l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants dans l'apprentissage du FLE.

Tableau n°12

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%
Total	10	100%

Les obstacles rencontrés par les enseignants lors de l'utilisation la langues maternelle par les apprenants lors de l'apprentissage du FLE



Analyse

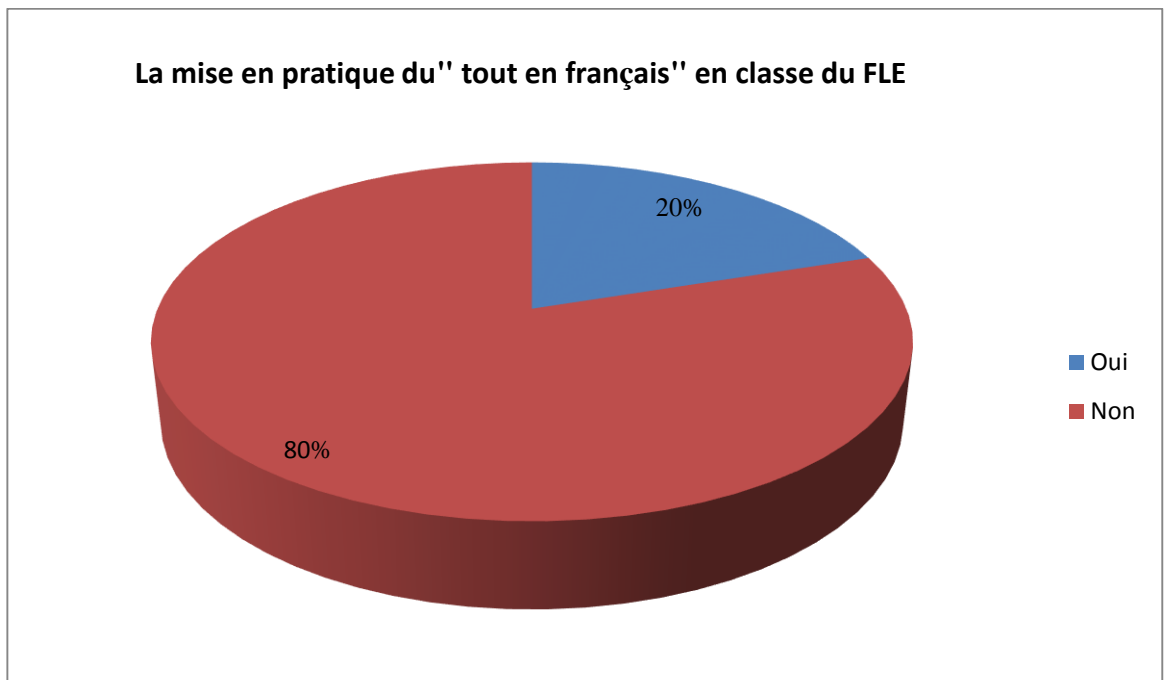
Dans la Question N° 10, les enseignants ont été interrogés sur la présence de situations où le recours à la langue maternelle a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français. Les résultats révèlent que 100% des enseignants ont rencontré de telles situations. Aucun enseignant n'a signalé ne pas avoir été confronté à ce problème. Ces données mettent en évidence les défis potentiels associés à l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, tels qu'identifiés par les enseignants interrogés.

Question N° 11 : Peut-on mettre en pratique "le tout en français" dans une classe de FLE ?

5.13 La mise en pratique du "le tout en français" dans la classe du FLE .

Tableau n°13

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	02	20%
Non	08	80%
Total	10	100%



Analyse

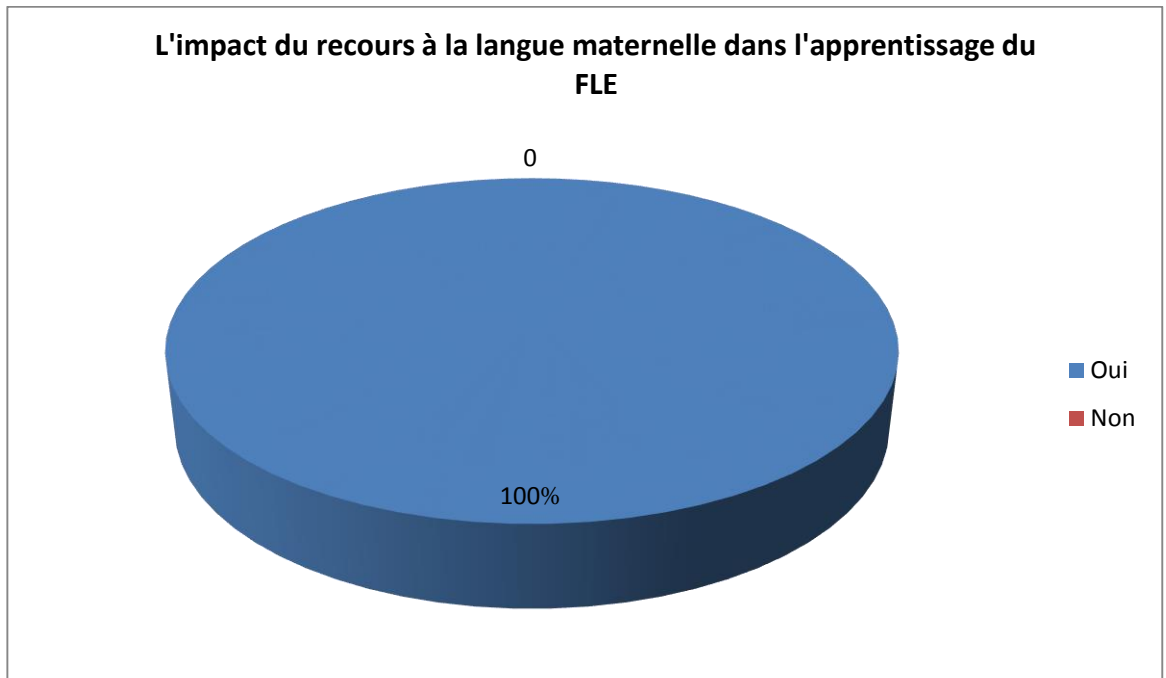
Dans la Question N° 11, les enseignants ont été invités à donner leur opinion sur la possibilité de mettre en pratique « le tout en français » dans une classe de français langue étrangère (FLE). Les résultats montrent que 80% des enseignants estiment que cela n'est pas réalisable, tandis que seulement 20% pensent le contraire. Ces données reflètent un point de vue majoritairement défavorable à l'idée de n'utiliser que le français comme langue d'enseignement dans une classe de FLE, selon les enseignants interrogés.

Question N° 12 : Le recours à la langue maternelle peut- il influencer l'apprentissage du français langue étrangère ?

5.14 L'impact du recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.

Tableau n°14

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	10	00%
Non	00	100%
Total	10	100%



Analyse

Les résultats obtenus montrent de manière frappante que tous les enseignants interrogés (100%) estiment que le recours à la langue maternelle exerce une influence sur l'apprentissage du français langue étrangère.

Commentaire

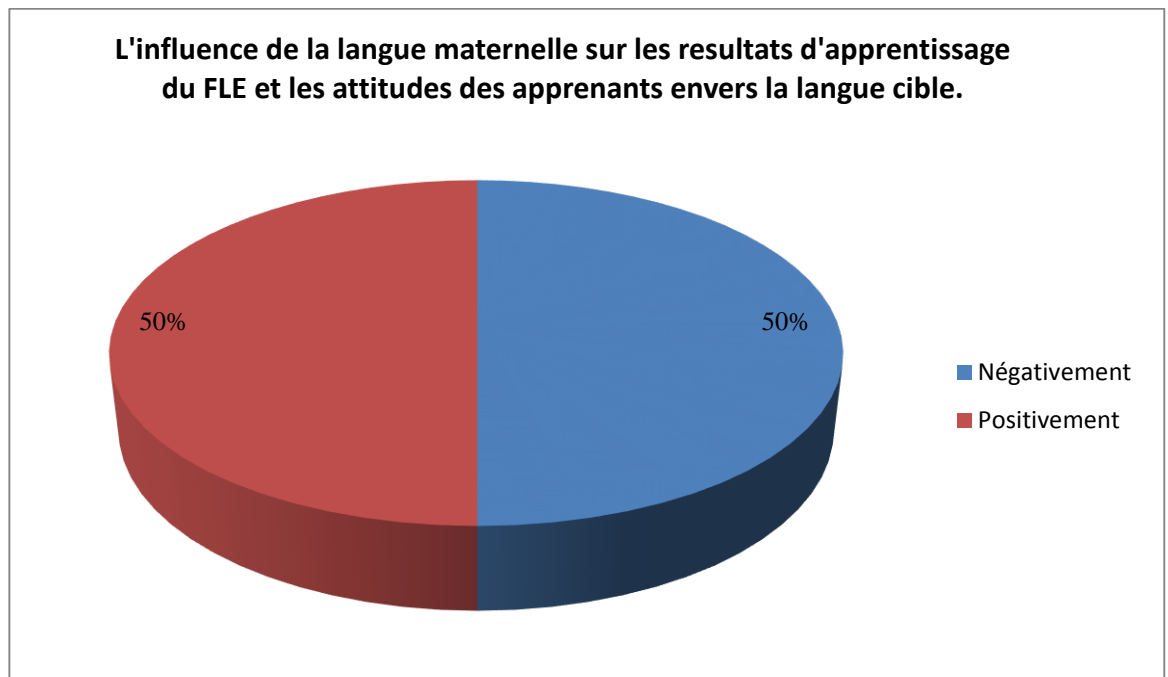
Ces résultats montrent que la langue maternelle joue un rôle très important dans l'apprentissage en tant que langue étrangère.

Question N° 13 : Comment l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE peut-elle influencer les résultats d'apprentissage et les attitudes des apprenants envers la langue cible ?

5.15. L'influence de la langue maternelle sur les résultats d'apprentissage du FLE et les attitudes des apprenants envers la langue cible.

Tableau n°15

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Positivement	05	50%
Négativement	05	50%
Total	10	100%



Analyse

Les résultats de l'enquête indiquent une division nette parmi les enseignants interrogés quant à l'influence de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Une partie des enseignants (50%) estime que cette pratique a une influence positive sur les résultats d'apprentissage et les attitudes des apprenants envers la langue cible. Parmi les arguments avancés en faveur de cette perspective, on cite l'idée que l'utilisation de la langue maternelle facilite la compréhension et la clarification des concepts difficiles, permettant ainsi aux apprenants de se sentir plus à l'aise et plus confiants dans leur apprentissage. De plus, certains enseignants soutiennent que l'utilisation de la langue maternelle aide à établir un lien plus fort entre les apprenants et le contenu enseigné, favorisant ainsi leur engagement et leur motivation.

Cependant, une proportion équivalente d'enseignants (50%) estime que l'utilisation de la langue maternelle a une influence négative sur les résultats d'apprentissage et les attitudes des apprenants envers la langue cible. Parmi les arguments avancés en faveur de cette perspective, on retrouve l'idée que l'utilisation excessive de la langue maternelle peut créer une dépendance chez les apprenants, limitant ainsi leurs opportunités de pratique et d'immersion dans la langue cible. De plus, certains enseignants craignent que l'utilisation fréquente de la langue maternelle ne décourage les apprenants et ne nuit à leur motivation à apprendre le français.

Commentaire

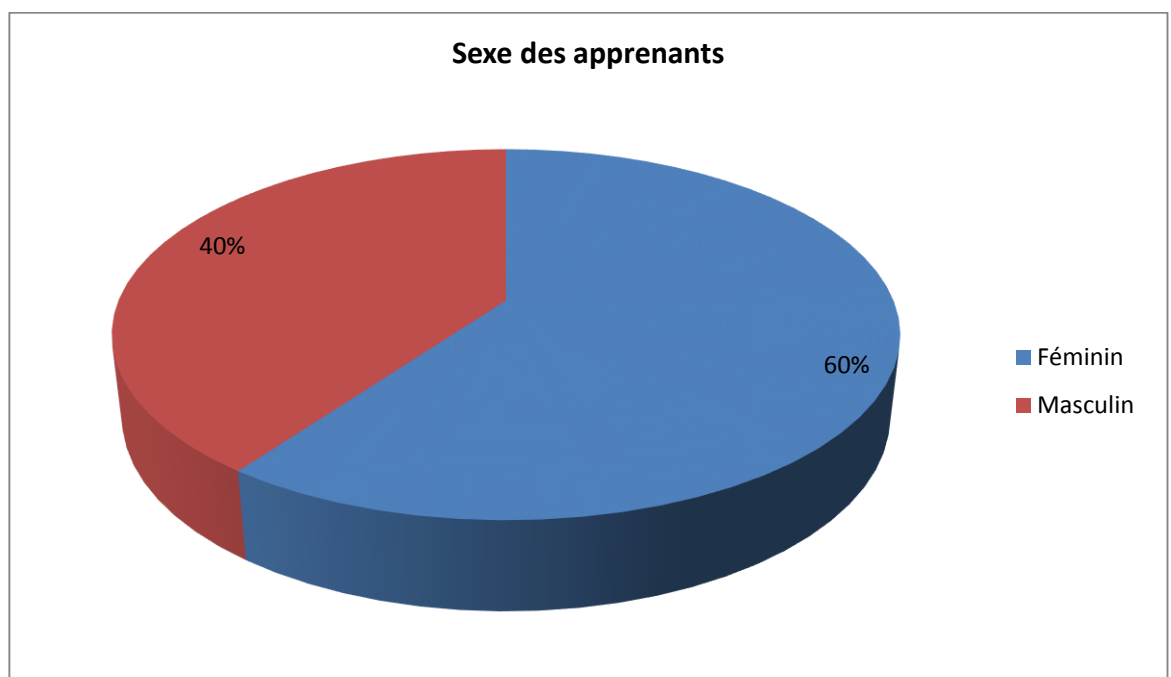
Les opinions des enseignants sur l'influence de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE sont divisées, avec des arguments variés en faveur et contre cette pratique.

Synthèse

À travers les résultats obtenus du questionnaire nous pouvons retenir que l'utilisation de la langue maternelle est indispensable pour l'enseignant de la langue française parce que elle débloque les situations d'incompréhension de ses apprenants ; l'enseignant utilise la langue maternelle pour transmettre des information aux apprenants et capter leur attention.

6.Questionnaire destiné aux apprenants**6.1 Sexe des apprenants****Tableau n°1**

	Effectifs	Pourcentage
Féminin	12	60%
Masculin	08	40%
Total	20	100%



Analyse

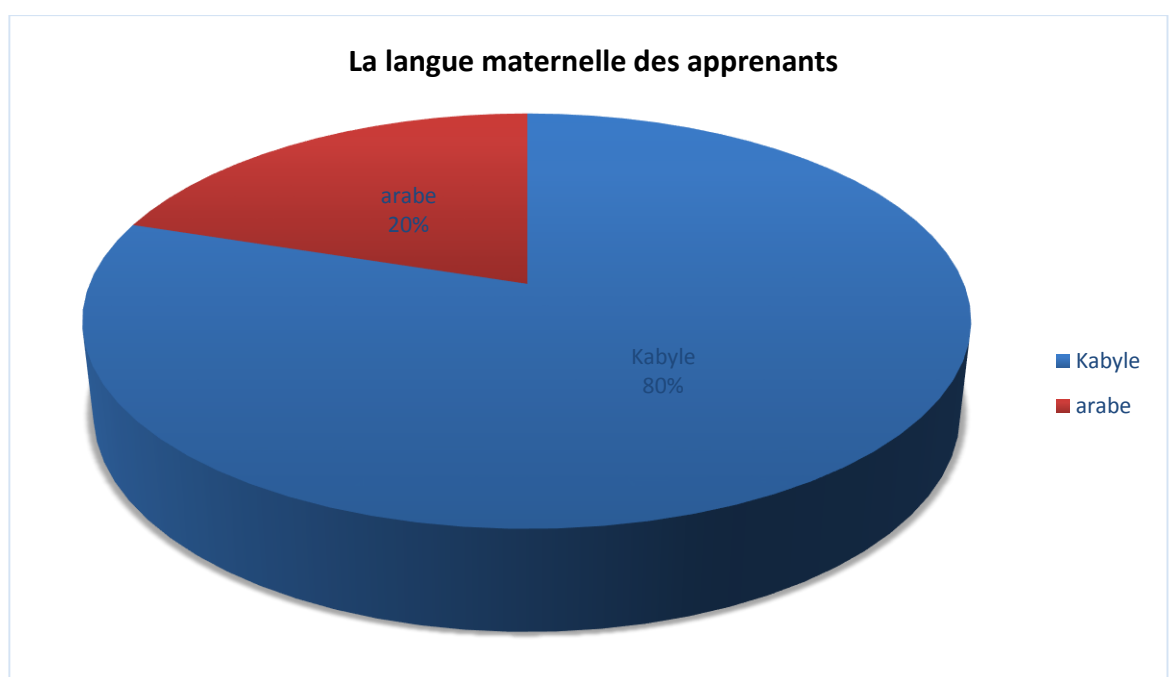
En ce qui concerne les résultats par sexe pour la question, nous constatons que 60 % des répondants, soit 12 sur 20 sont de sexe féminin. En revanche, 40 % des répondants, soit 8 sur 20 sont de sexe masculin.

6.2 Age**Analyse**

Les apprenants interrogés sont principalement âgés de 13 à 14 ans, avec un maximum de 15 ans pour les élèves à parcours ordinaire et une catégorie de 16 ans pour ceux ayant déjà redoublé, c'est-à-dire les répétitifs.

Question n° 1 : Quelle est votre langue maternelle ?**6.3 la langue maternelle des apprenants****Tableau n°2**

	Effectifs	Pourcentage
Kabyle	16	80%
Arabe	04	20%
Total	10	100%



Analyse

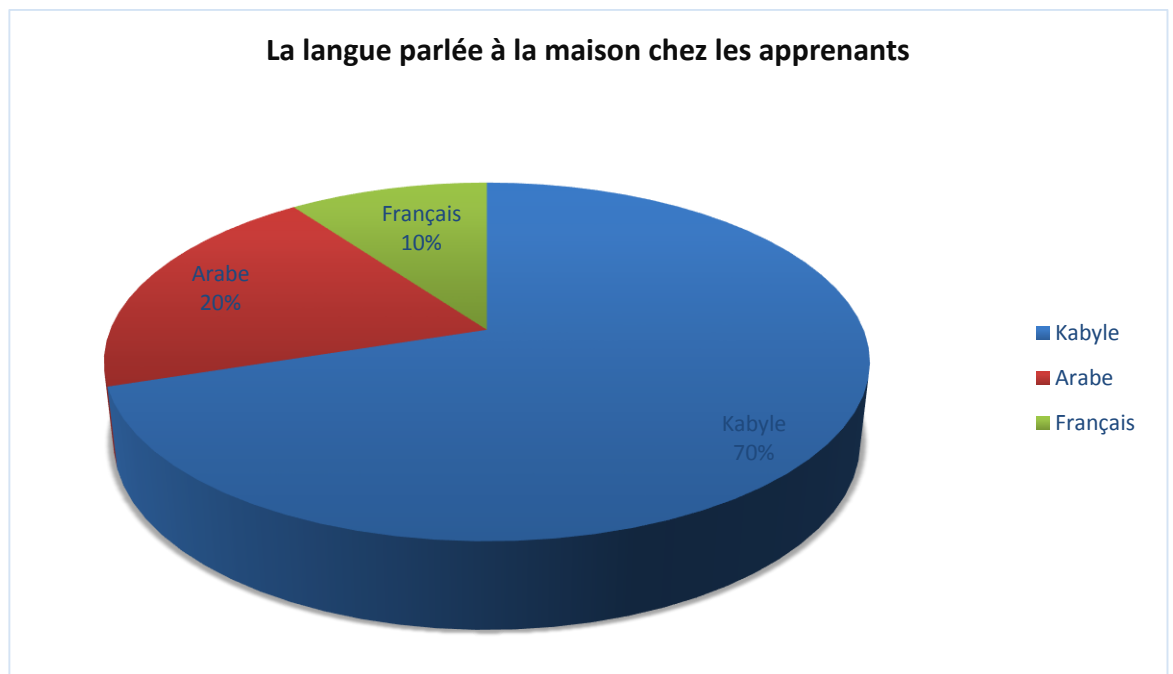
Selon les résultats du deuxième tableau, nous constatons que 80 % des apprenants ont le kabyle comme langue maternelle, tandis que 20 % ont l'arabe comme langue maternelle. Les résultats obtenus nous permettent de conclure que la plupart des apprenants de notre échantillon ont le kabyle comme langue maternelle.

Question n° 2 : Quelle (s) langue(s) parlez-vous à la maison ?

6.4 La langue parlée chez les apprenants à la maison.

Tableau n°3

	Effectifs	Pourcentage
Kabyle	14	70 %
Arabe	04	20%
Français	02	10%
Total	20	100%



Analyse

D'après les résultats de la question n°2 sur les langues parlées à la maison, 70 % des répondants, soit 14 personnes sur 20, parlent principalement le kabyle à la maison, indiquant

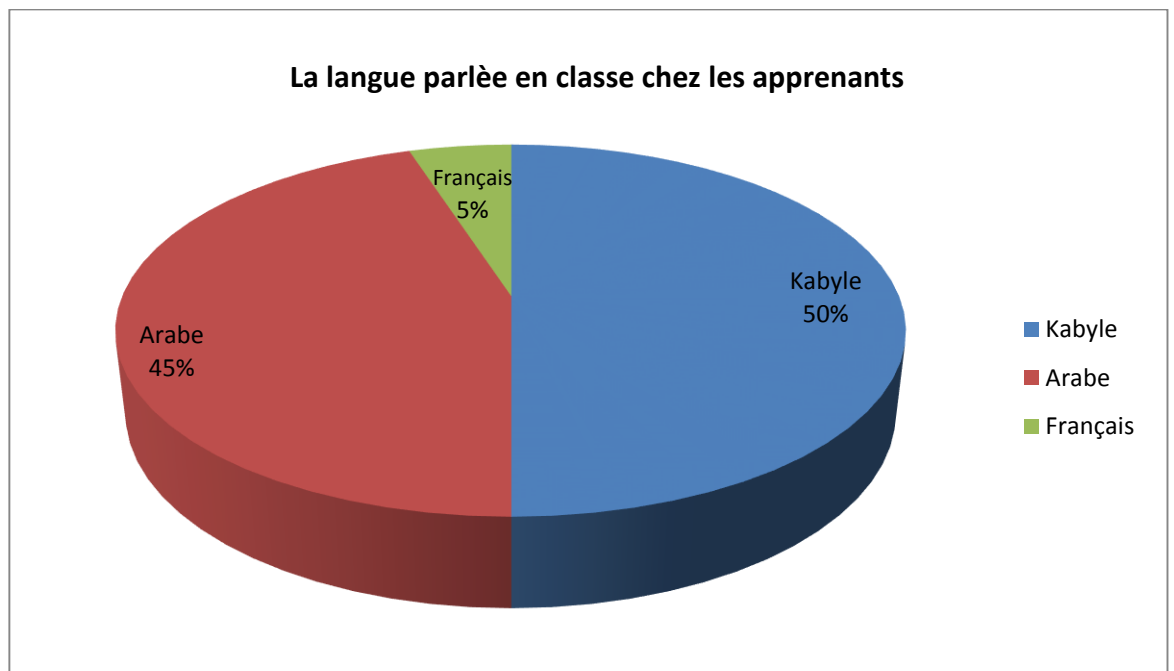
une prédominance de cette langue dans les foyers de notre échantillon. En revanche, 20 % des répondants, soit 4 personnes sur 20, utilisent l'arabe comme langue de communication chez eux, montrant une présence moindre de l'arabe. Enfin, 10 % des répondants, soit 02 personne sur 20 parlent le français à la maison, révélant que le français est la langue la moins parlée dans le contexte familial de notre échantillon. La langue kabyle est la plus couramment parlée à la maison parmi les participants, suivie par l'arabe et le français.

Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?

6.5 La langue parlée en classe chez les apprenants

Tableau n°4

	Effectifs	Pourcentage
Kabyle	10	50 %
Arabe	09	45%
Français	01	05%
Total	20	100%



Analyse

D'après le tableau, nous constatons que 12 apprenants, ce qui correspond à 60 %, parlent la langue kabyle en classe, que 06 apprenants, c'est-à-dire 30 % parlent l'arabe, et que seulement 02 apprenants, soit 10 %, parlent le français.

Question n°4 : Qu'est-ce qu'une langue maternelle d'après vous ?

Apprenant 1 : La langue que ma mère et mon père parlent.

Apprenant 2 : C'est la langue que je parle plus, c'est la langue que je parle à la maison.

Apprenant 3 : C'est une langue que notre mère nous a appris.

Apprenant 4 : C'est la langue apprise dès l'enfance dans notre entourage.

Apprenant 5 : C'est la langue officielle qu'on parle tous les jours avec les familles les amis.

Apprenant 6 : C'est mon identité c'est la langue que mes parents m'ont apprise, la langue que je parle sans avoir peur de faire des fautes.

D'après ces quelques définitions des apprenants ; la langue maternelle est la langue transmise par la mère ; c'est la langue officielle de notre pays.

Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de vos cours de langue étrangère (français) ?**6.6 Le recours à la langue maternelle lors des cours de langue étrangère.****Tableau n°5**

	Effectifs	Pourcentage
Souvent	14	70%
Parfois	06	30%
Jamais	00	00%
Total	10	100%

Analyse

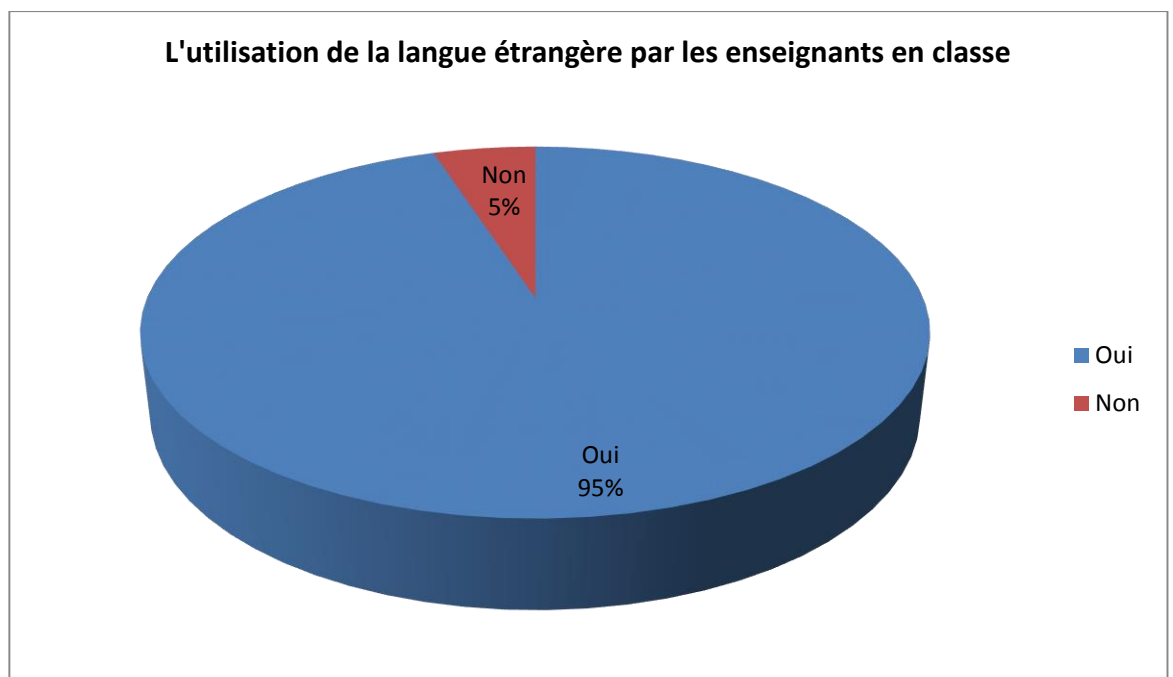
D'après les résultats de la question n°5 sur le recours à la langue maternelle lors des cours de langue française, nous constatons que 70 % des répondants, soit 14 élèves sur 20, utilisent souvent leur langue maternelle. Par ailleurs, 30 % des répondants, soit 6 élèves sur 20, y ont recours parfois. Aucun élève n'a indiqué ne jamais utiliser sa langue maternelle, 0 % de réponses dans cette catégorie. Ces résultats montrent que la majorité des élèves trouvent utile de se référer à leur langue maternelle pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères.

Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe ?

6.7 L'utilisation de la langue étrangère par les enseignants en classe .

Tableau n°6

	Effectifs	Pourcentage
Oui	19	95%
Non	01	05%
Total	10	100%



Analyse

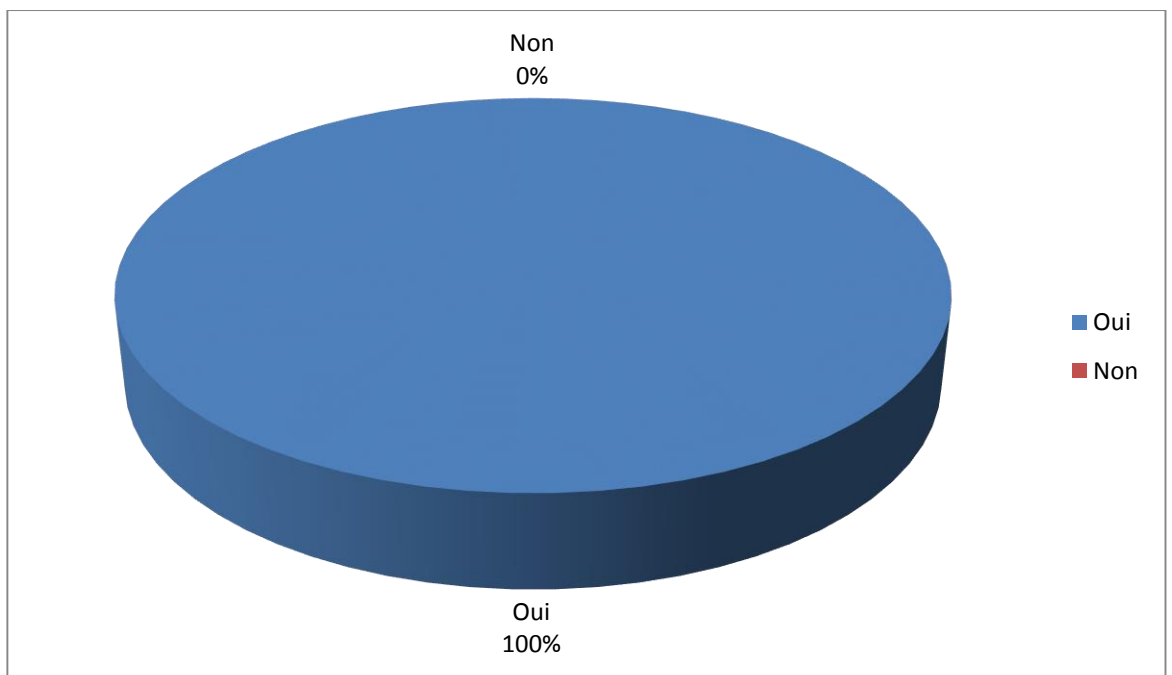
D'après les résultats de la question n°6 sur l'utilisation d'autres langues en classe par les enseignants de langues étrangères, nous observons que 95 % des répondants, soit 19 élèves sur 20, indiquent que leurs enseignants utilisent effectivement d'autres langues. En revanche, seulement 5 % des répondants, soit 1 élève sur 20, rapportent que leurs enseignants n'utilisent pas d'autres langues en classe. Ces résultats suggèrent que presque tous les enseignants de langues étrangères adoptent une approche plurilingue dans leurs cours, ce qui est bénéfique pour la compréhension et l'apprentissage des apprenants.

Question n° 7 : Appréciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?

6.8 La vision des apprenants sur le recours de leurs enseignants à la langue maternelle.

Tableau n°7

	Effectifs	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%
Total	20	100%



Analyse

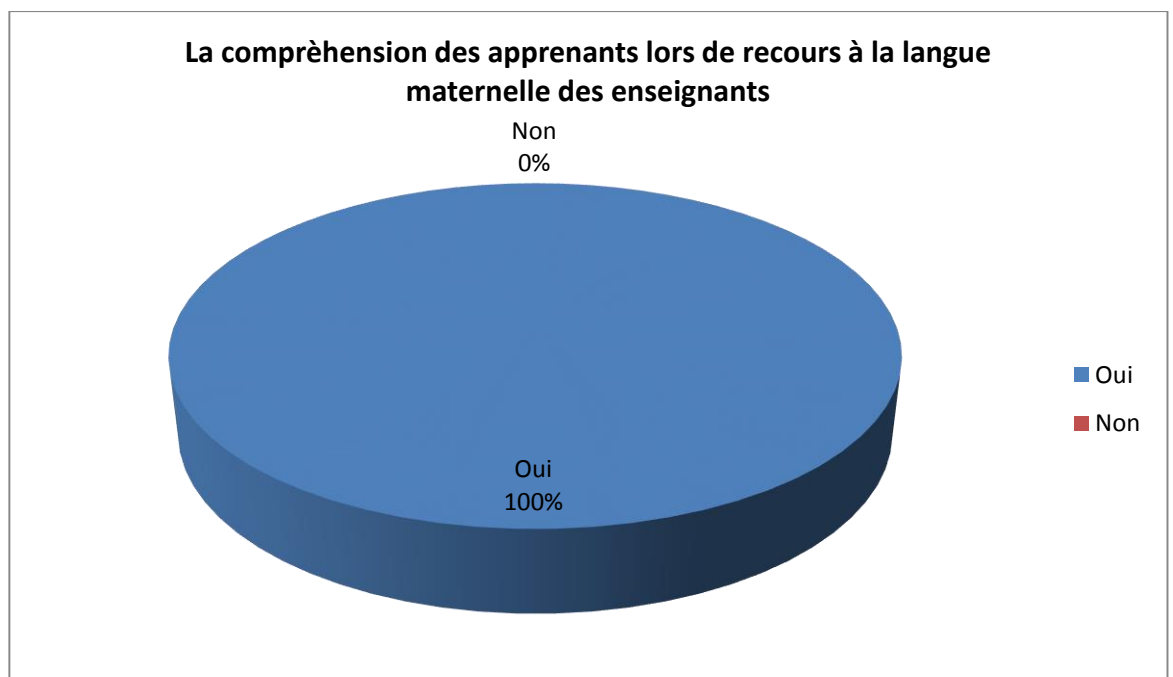
D'après les résultats de la question n°7 sur l'appréciation du recours de l'enseignant à la langue maternelle, nous constatons que 100 % des répondants, soit 20 élèves sur 20, apprécient cette pratique. Aucun élève n'a répondu négativement : 0 % de réponses dans cette catégorie. Ces résultats montrent un soutien unanime des élèves pour l'utilisation de la langue maternelle par l'enseignant dans les cours de langue étrangère, ce qui souligne l'importance perçue de cette approche dans leur apprentissage.

Question n°8 : Comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle lors de son cours ?

6.9 La compréhension des apprenants lors de recours à la langue maternelle des enseignants.

Tableau n°8

	Effectifs	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%
Total	20	100%



Analyse

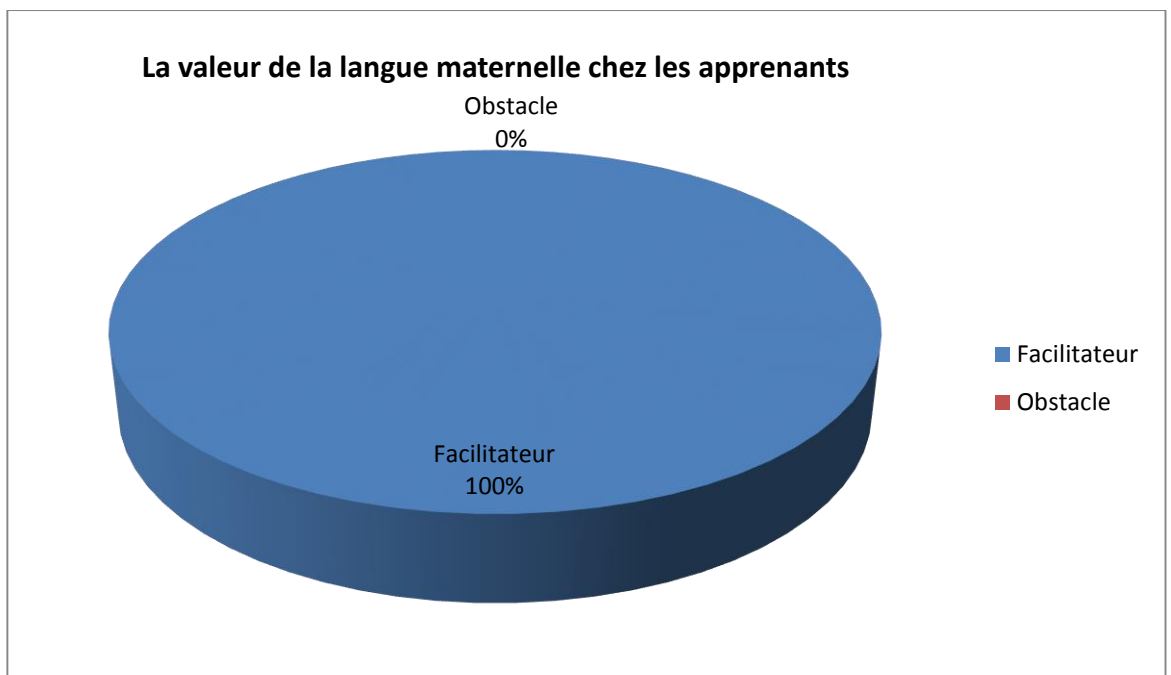
D'après les résultats de la question n°8 sur la compréhension des cours lorsque l'enseignant traduit en langue maternelle, nous constatons que 100 % des répondants, soit 20 élèves sur 20, affirment mieux comprendre dans ce contexte. Aucun élève n'a répondu négativement ; 0 % de réponses dans cette catégorie. Ces résultats montrent que tous les élèves trouvent qu'ils comprennent mieux les cours lorsque l'enseignant utilise la langue maternelle pour les traductions.

Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?

6.10 La valeur de la langue maternelle chez les apprenants .

Tableau n°9

	Effectifs	Pourcentage
Facilitateur	20	100%
Obstacle	00	00%
Total	20	100%



Analyse

D'après les résultats de la question n°9 sur le rôle de la langue maternelle en tant que facilitateur ou obstacle, nous constatons que 100 % des répondants, soit 20 élèves sur 20, considèrent que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur. Aucun élève n'a répondu qu'il s'agissait d'un obstacle ; 0 % de réponses dans cette catégorie. Ces résultats indiquent unanimement que les élèves perçoivent l'utilisation de la langue maternelle comme un atout facilitant leur apprentissage des langues étrangères.

Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères ?

Apprenant 1 : Je vois que c'est la seule langue dont je me sens très à l'aise quand je la parle à mon avis elle est vraiment importante pour moi.

Apprenant 2 : La langue maternelle est importante dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères car elle aide pour mieux comprendre.

Apprenant 3 : Pour comprendre les mots difficiles et apprendre les langues étrangères.

Apprenant 4 : Parce que c'est une langue maternelle tout le monde la comprend

Apprenant 5 : Parce qu'elle facilite le cours pour l'élève qui ne comprend pas la langue étrangère.

Apprenant 6 : Parce que je parle ma langue sans effort, alors ça aide à apprendre d'autres langues plus facilement.

Apprenant 7 : Ma langue maternelle est comme une base solide qui rend l'apprentissage des langues étrangères moins difficile.

Apprenant 8 : C'est important car c'est la langue que je comprends le mieux, ce qui me donne confiance pour apprendre d'autres langues.

Apprenant 9 : Elle aide à saisir les concepts fondamentaux des nouvelles langues, comme les règles grammaticales et la structure des phrases.

Apprenant 10 : Parce que quand je comprends ma langue, je peux mieux comprendre les nouveaux mots et expressions des langues étrangères.

Synthèse

Pour les apprenants nous constatons que le recours à la langue maternelle favorise l'apprentissage à la langue cible et facilite la compréhension mutuelle.

Conclusion

D'après notre étude menée auprès des enseignants et des apprenants de quatrième année moyenne, nous avons déduit que la langue première la plus utilisée est le kabyle, adoptée par la plupart des apprenants. Cependant, certains recourent également à l'arabe, qui est la deuxième langue la plus utilisée à Tizi-Ouzou et la langue principale de l'enseignement. Cette pratique vise à faciliter l'expression et l'explication des concepts, en tirant parti de la familiarité linguistique des élèves. Cette approche, basée sur des données observationnelles et des interactions directes avec les apprenants, souligne l'importance de la langue maternelle dans l'enseignement pour assurer une compréhension approfondie et une communication efficace.

Conclusion

Conclusion

En Algérie, le paysage linguistique est marqué par une grande diversité, avec la coexistence de plusieurs langues telles que l'arabe, le français, le kabyle, l'anglais, et d'autres dialectes berbères comme le Chaoui. Cette richesse linguistique reflète l'histoire et la culture du pays. Chaque langue possède son propre rôle et son influence dans différents domaines de la vie sociale, éducative et professionnelle.

L'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère en Algérie relève plusieurs défis. Les apprenants font face à des difficultés liées à l'acquisition d'une langue étrangère, notamment en termes de prononciation, de grammaire et de vocabulaire. Les enseignants eux-mêmes utilisent divers outils et méthodes pour faciliter la compréhension des apprenants, parmi lesquels on trouve l'utilisation de la langue maternelle qui révèle souvent cruciale. En effet, l'utilisation de la langue maternelle comme support aide à clarifier des concepts complexes, à traduire des instructions ou à organiser la gestion de classe de manière efficace.

Les avantages de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du français comme langue étrangère sont nombreux. Tout d'abord, elle permet une meilleure compréhension des concepts linguistiques et culturels, offrant ainsi une base solide pour l'apprentissage. De plus, elle aide à maintenir un environnement d'apprentissage inclusif et encourageant, où les apprenants se sentent plus à l'aise pour poser des questions et participer activement en classe.

Malgré ces avantages, l'utilisation de la langue maternelle comporte également des défis potentiels. Elle est parfois devenue une dépendance qui limite l'exposition des apprenants à la langue cible, le français dans ce cas. Les enseignants doivent donc faire preuve de discernement dans l'utilisation de la langue maternelle, en l'intégrant de manière stratégique pour soutenir l'apprentissage sans compromettre les objectifs d'acquisition de la langue étrangère.

Notre étude menée auprès des apprenants a révélé que l'utilisation de la langue maternelle contribue à renforcer la confiance des apprenants. En se sentant compris et soutenus dans leur langue maternelle, les apprenants sont plus enclins à prendre des risques linguistiques et à développer leur compétence communicative en français. Cela montre que l'utilisation judicieuse de la langue maternelle peut véritablement favoriser un environnement d'apprentissage positif et efficace.

Conclusion

Alors, l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère en Algérie à la fois des avantages substantiels et des défis à relever. Les enseignants jouent un rôle important en intégrant la langue maternelle de manière stratégique pour soutenir les apprenants tout en favorisant une exposition adéquate au français. Cette approche contribue à créer un environnement d'apprentissage enrichissant où les apprenants peuvent développer leurs compétences communicatives avec confiance et succès.

En conclusion, nos résultats confirment les hypothèses initiales selon lesquelles l'utilisation stratégique de la langue maternelle peut grandement soutenir l'apprentissage du français langue étrangère, tout en soulignant les avantages et les défis associés au plurilinguisme en Algérie. Ces conclusions soulignent l'importance de développer des stratégies éducatives inclusives sensible à la diversité linguistique pour enrichir l'expérience d'apprentissage des élèves et promouvoir une compréhension interculturelle plus profonde au sein du système éducatif algérien.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1. Ouvrages

BLOOMFIELD L, Language, Londres, Allen and Unwin, 1935.

CHRISTIAN, F. 1972. La linguistique contrastive et l'enseignement des langues étrangères. Dans Charles Schweitzer Enseignement de la langue allemande, première année, livre de maître, A. Colin, 1904.

DARBENE , L. in Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Hachette Livre, 1994.

DARWIDJODJO ,S. 1972. L'analyse contrastive. Dans A. Gardinier (Dir.), Problèmes et méthodes en linguistique française. Éditions Larousse.

MARIE-LOUISE MOREAU,1997 Sociolinguistique : Concepts de base, Mardaga.

SAUSSURE ,FERDINAND, Cours de linguistique générale, Edition, critique,1997. P12

TALEB IBRAHIMI.K,1995 Les Algériens et leur(s) langue(s),El Hikma, Alger.

DOURARI , M. Les événements du « printemps noir » en Kabylie. 2002.

VIGNER Gérard, 2001, Enseigner le français comme langue seconde, CLE International.

RAHAL.S.2002 L'Algérie et la langue française. L'altérité partagée DAR El Gharb. Oran.

SEBAAR, L'Algérie et la langue française, l'Altérité partagée, Oran, Édition Dar EL Gharb,2002.

MERS et M, BLANC ,1983, Bilingualité et bilinguisme, Université de Virginie : PIERRE MARDAGA,.

M.BLANC, Concept de base de la sociolinguistique, Paris : Ellipse, 1998, P.178.

MEDANE « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », TIPA (Travaux Interdisciplinaires sur la Parole et le Langage) [En ligne], 2015, Disponible sur [<https://journals.openedition.org/tipa/1394>] consulté le 20-04-2024 à 23 :43

M.BLANC, Concept de base de la sociolinguistique, Paris : Ellipse, 1998.

HAMERS J.F.1983, Blanc, M., bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga.

ZERATE, G. GohardRadenkovic, A, Lussier, D, PENZ , H. Médiation culturelle et didactique des Langues. Strasbourg : Edition du conseil de l'Europe, 2003.

Mémoires et thèses

Boumediene, A. 2004. La linguistique contrastive : une approche méthodologique pour l'enseignement des langues. Dans Actes du colloque international sur l'enseignement des langues étrangères : approches méthodologiques et didactiques Université d'Alger 2.

Références bibliographiques

CHIBANE.R. Étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard De la langue française : cas les élèves du lycée Lalla Fatma N'soumer, mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou,2009.

ZABOOT.T. Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne,1989.

Articles et revues :

Article 4 du décret présidentiel 95-147 du 27-05-95, portant création du haut-commissariat Amara Abderrezak Université de Mostaganem. Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : Conflit ou cohabitation ? Synergies Algérie n° 11 – 2010.

CHAKER, S., « L'officialisation du berbère en Algérie. Fictions ou réalités », Asinag (IRCAM, Rabat), 8, 2013.

Constitution algérienne. 1996. Article 4

Harald Weinrich, oct. 1989 « Les langues, les différences », Le français dans le monde, n°228.

Myers-Scotton, C., « La motivation sociale du code switching Evidence en Afrique. Oxford : Clarendon Presses Clarendon. 1993, p 3.in langage dans la société, volume 2, issues 02, avril 1995.

N. BAHLOUL 2009 « L'arabe dialectal, un outil pour une intercompréhension en classe de Langue », Alger, synergies Algérie n° 4 –.

Dictionnaires

CUQ, J-P Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003.

DUBOIS.J et AL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris,1994.

Petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.

Sites internet

https://jeanne-paturaud_-28-07-2023-etudiant.lefigaro.fr/article/en-algerie-le-francais-est-remplace-par-l-anglais-a-l-universite_6787edb2-24a7-11ee-b73e-f8f9f9fcecead6/

<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde/>

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre I : Le statut et l'usage des langues en Algérie

Introduction	5
1. Linguistique comparée et linguistique contrastive	5
1.1. Linguistique comparée	6
1.2. Linguistique contrastive	6
1.3. Points en communs	6
1.4. Différences	7
2. Le bilinguisme et le plurilinguisme en Algérie	7
3. La définition de la langue	8
4. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	9
4.1. La langue arabe	9
4.1.1. La langue arabe standard /classique	9
4.1.2. La langue arabe dialectale	10
4.2. La langue berbère / tamazight / kabyle	10
4.3. Les langues étrangères en Algérie	12
4.3.1. Qu'est-ce qu'une langue étrangère	12
4.3.2. La langue française	13
4.3.3. La langue anglaise	14
5. Que veut dire une langue maternelle ?	15
5.1. La langue mère	15
5.2. La langue première.....	15
5.3. La langue acquise naturellement	15
5.4. La langue acquise naturellement	16
5.5. La langue source	16
5.6. La langue native	16
Conclusion	16

Table des matières

Chapitre II : La place de la langue maternelle dans les différentes méthodologies de l'enseignement

Introduction	17
1. Le recours à la langue maternelle dans les différentes méthodologies d'enseignement	17
1.1. La méthodologie traditionnelle	17
1.2. La méthodologie directe	18
1.3. La méthodologie audio -orale	18
1.4. L'approche communicative	18
1.5. La méthodologie audio-visuelle	19
2. L'enseignement du FLE en Algérie	19
3. Les objectifs de l'enseignant dans la classe de FLE.....	20
4. Les interférences.....	21
4.1. Les interférences phoniques	22
4.2. Les interférences lexicales	22
4.3. Les interférences grammaticales	23
5. L'alternance codique	23
Conclusion	25

Chapitre III : L'analyse et l'interprétation des résultats

Introduction	26
1. Les techniques de recherche	26
2. La description d'enquête	26
3. Les séances d'observation	27
3.1. Description de l'échantillon	27
3.2. Le planning de l'observation	27
3.3. La grille d'observation	27
4. La synthèse de l'observation	33
5. Le questionnaire adressé aux enseignants	34
5.1. Le sexe	34
5.2. Les années d'expérience d'enseignement	35

Table des matières

5.3. Le niveau global des apprenants en FLE	36
5.4. Les obstacles rencontrés en classe de FLE.....	37
5.5. La langue utilisée généralement par les apprenants pour répondre aux questions des enseignants	38
5.6 L'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE	40
5.7 Les moyens utilisés par les enseignants pour aider les apprenants la rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une phrase.....	41
5.8 La cas du recours à la langue maternelle	42
5.9 Les mots en kabyle rencontrés par les apprenants lors de la rédaction écrite	43
5.10 L'impact de l'utilisation de la langue maternelle dans la production écrite	44
5.11 L'influence de l'utilisation de la langue maternelle sur les apprenants en classe.....	45
5.12 les obstacles rencontrés par les enseignants lors de l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants dans l'apprentissage du FLE	46
5.13 La mise en pratique du "le tout en français" dans la classe du FLE	47
5.14 L'impact du recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.....	48
5.15. L'influence de la langue maternelle sur les résultats d'apprentissage du FLE et les attitudes des apprenants envers la langue cible	49
6.Questionnaire destiné aux apprenants	51
6.1 Sexe des apprenants	51
6.2 Age	52
6.3 la langue maternelle des apprenants.....	52
6.4 La langue parlée chez les apprenants à la maison.....	53
6.5 La langue parlée en classe chez les apprenants.....	54
6.6 Le recours à la langue maternelle lors des cours de langue étrangère	55

Table des matières

6.7 L'utilisation de la langue étrangère par les enseignants en classe	56
6.8 La vision des apprenants sur le recours de leurs enseignants à la langue maternelle	57
6.9 La compréhension des apprenants lors de recours à la langue maternelle des enseignants	58
6.10 La valeur de la langue maternelle chez les apprenants	59
Conclusion.....	61
Conclusion générale	62
Bibliographie.....	64
Table des matières	66
Annexes	

Annexes

Annexes

Annexe N° 01 :

1-Questionnaire adressé aux enseignants

Question 01 : Quel est le niveau global des élèves en FLE ?

Bon

Moyen

Faible

Question 02 : Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

Manque de bagage Linguistique

Lecture

Compréhension

Ecriture

Prise de parole

La prononciation

Question 03 : quelle est langue utilisée généralement par les apprenants pour répondre aux questions des enseignants ?

Français

Arabe

Kabyle

Question N° 04 : fréquence d'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE

Jamais

Rarement

Parfois

Toujours

Annexes

Question N° 05 : Quels sont les moyens utilisés par les enseignants pour aider un apprenant lorsqu'il rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une phrase

L'image

Les gestes

Les dictionnaires

La langue maternelle

Question N° 06 : Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ?

Explications

Reformulation

Renforcement de la compréhension

La gestion de la classe

Question N° 07 : Avez-vous déjà rencontré des mots en kabyle dans une production écrite de vos apprenants ?

Oui

Non

Question N° 08 : Pensez-vous que l'autorisation de la langue maternelle dans les productions écrites améliore la qualité finale du texte en français ?

Oui

Non

Question N° 09 : Pensez-vous que les élèves se sentent plus confiants lorsqu'ils peuvent utiliser leur langue maternelle en classe ?

Oui

Non

Pas sûr

Annexes

Question N°10 : Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue maternelle a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français ?

Oui

Non

Question N° 11 : Peut-on mettre en pratique « le tout en français » dans une classe du FLE ?

Oui

Non

Question N° 12 : Le recours à la langue maternelle peut- il influencer l'apprentissage du français langue étrangère ?

Oui

Non

Question N° 13 : Comment l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE peut-elle influencer les résultats d'apprentissage et les attitudes des apprenants envers la langue cible ?

Positivement

Négativement

2- Questionnaire destiné aux apprenants

Sexe :

Masculin

Féminin

Age : 14ans

Question n° 1 : Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle

Arabe

Annexes

Question n° 2 : Quelle (s) langue(s) parlez-vous à la maison ?

Kabyle

Arabe

Français

Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?

Kabyle

Arabe

Français

Question n°4 : Qu'est-ce qu'une langue maternelle d'après vous ?

Réponse : C'est langue que je parle plus, c'est la langue que je parle à la maison.

Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de votre cours de langues étrangère ?

Souvent

Parfois

Rarement

Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe ?

Oui

Non

Question n° 7 : Appréciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?

Oui

Non

Question n° 8 : Comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle lors de son cours ?

Oui

Non

Annexes

Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?

Facilitateur

Obstacle

Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement/Apprentissage des langues étrangères ?

Réponse : Pour comprendre les mots difficiles et apprendre les langues étrangères.

Annexes

Annexe02

1 - Questionnaire adressé aux enseignants

Question 01 : Quel est le niveau global des élèves en FLE ?

Bon

Moyen

Faible

Question 02 : Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

Manque de bagage Linguistique

Lecture

Compréhension

Ecriture

Prise de parole

La prononciation

Question 03 : quelle est langue utilisée généralement par les apprenants pour répondre aux questions des enseignants ?

Français

Arabe

Kabyle

Question N° 04 : fréquence d'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE

Jamais

Rarement

Parfois

Toujours

Annexes

Question N° 05 : Quels sont moyens utilisés par les enseignants pour aider un apprenant lorsqu'il rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une phrase

L'image

Les gestes

Les dictionnaires

La langue maternelle

Question N° 06 : Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ?

Explications

Reformulation

Renforcement de la compréhension

La gestion de la classe

Question N° 07 : Avez-vous déjà rencontré des mots en kabyle dans une production écrite de vos apprenants ?

Oui

Non

Question N° 08 : Pensez-vous que l'autorisation de la langue maternelle dans les productions écrites améliore la qualité finale du texte en français ?

Oui

Non

Question N° 09 : Pensez-vous que les élèves se sentent plus confiants lorsqu'ils peuvent utiliser leur langue maternelle en classe ?

Oui

Non

Pas sûr

Annexes

Question N°10 : Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue maternelle a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français ?

Oui

Non

Question N° 11 : Peut-on mettre en pratique « le tout en français » dans une classe du FLE ?

Oui

Non

Question N° 12 : Le recours à la langue maternelle peut- il influencer l'apprentissage du français langue étrangère ?

Oui

Non

Question N° 13 : Comment l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE peut-elle influencer les résultats d'apprentissage et les attitudes des apprenants envers la langue cible ?

Positivement

Négativement

02- Questionnaire destiné aux apprenants

Sexe :

Masculin

Féminin

Age : 14ans

Question n° 1 : Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle

Arabe

Question n° 2 : Quelle (s) langue(s) parlez-vous à la maison ?

Annexes

Kabyle

Arabe

Français

Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?

Kabyle

Arabe

Français

Question n°4 : Qu'est-ce qu'une langue maternelle d'après vous ?

Réponse : C'est une langue que notre mère nous a appris .

Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de votre cours de langues étrangère ?

Souvent

Parfois

Rarement

Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe ?

Oui

Non

Question n° 7 : Appréciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?

Oui

Non

Question n° 8 : Comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle lors de son cours ?

Oui

Non

Annexes

Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?

Facilitateur

Obstacle

Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement/Apprentissage des langues étrangères ?

Réponse : Parce que c'est une langue maternelle, tout le monde la comprend.

Annexes

Annexe N°03

01-Questionnaire adressé aux enseignants

Question 01 : Quel est le niveau global des élèves en FLE ?

Bon

Moyen

Faible

Question 02 : Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

Manque de bagage Linguistique

Lecture

Compréhension

Ecriture

Prise de parole

La prononciation

Question 03 : quelle est langue utilisée généralement par les apprenants pour répondre aux questions des enseignants ?

Français

Arabe

Kabyle

Question N° 04 : fréquence d'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE

Jamais

Rarement

Parfois

Toujours

Annexes

Question N° 05 : Quels sont les moyens utilisés par les enseignants pour aider un apprenant lorsqu'il rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une phrase

L'image

Les gestes

Les dictionnaires

La langue maternelle

Question N° 06 : Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ? Explications

Reformulation

Renforcement de la compréhension

La gestion de la classe

Question N° 07 : Avez-vous déjà rencontré des mots en kabyle dans une production écrite de vos apprenants ?

Oui

Non

Question N° 08 : Pensez-vous que l'autorisation de la langue maternelle dans les productions écrites améliore la qualité finale du texte en français ?

Oui

Non

Question N° 09 : Pensez-vous que les élèves se sentent plus confiants lorsqu'ils peuvent utiliser leur langue maternelle en classe ?

Oui

Non

Pas sûr

Annexes

Question N°10 : Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue maternelle a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français ?

Oui

Non

Question N° 11 : Peut-on mettre en pratique « le tout en français » dans une classe du FLE ?

Oui

Non

Question N° 12 : Le recours à la langue maternelle peut- il influencer l'apprentissage du français langue étrangère ?

Oui

Non

Question N° 13 : Comment l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE peut-elle influencer les résultats d'apprentissage et les attitudes des apprenants envers la langue cible ?

Positivement

Négativement

03- Questionnaire destiné aux apprenants

Sexe :

Masculin

Féminin

Age : 15ans

Question n° 1 : Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle

Arabe

Annexes

Question n° 2 : Quelle (s) langue(s) parlez-vous à la maison ?

Kabyle

Arabe

Français

Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?

Kabyle

Arabe

Français

Question n° 4 : Qu'est-ce qu'une langue maternelle d'après vous ?

Réponse C'est la langue que ma mère et mon père parlent .

Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de votre cours de langues étrangère ?

Souvent

Parfois

Rarement

Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe ?

Oui

Non

Question n° 7 : Appréciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?

Oui

Non

Question n° 8 : Comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle lors de son cours ?

Oui

Non

Annexes

Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?

Facilitateur

Obstacle

Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement/Apprentissage des langues étrangères ?

Réponse : je vois que c'est la seule langue dont je me sens à l'aise quand je la parle à mon avis elle est vraiment importante pour moi.

Énergie solaire

L'**énergie solaire** est l'énergie du Soleil par son rayonnement, directement ou de manière diffuse à travers l'atmosphère.

Dans l'espace, l'énergie des photons peut être utilisée, par exemple pour propulser une voile solaire.

Sur Terre, l'énergie solaire est à l'origine du cycle de l'eau, du vent et de la photosynthèse créée par le règne végétal, dont dépend le règne animal via les chaînes alimentaires. L'énergie solaire est donc à l'origine de toutes les énergies sur Terre à l'exception de l'énergie nucléaire, de la géothermie et de l'énergie marémotrice.

L'Homme utilise l'énergie solaire pour la transformer en d'autres formes d'énergie : énergie alimentaire, énergie cinétique, énergie thermique, électricité ou biomasse. Par extension, l'expression « énergie solaire » est souvent employée pour désigner l'électricité ou l'énergie thermique obtenue à partir de cette dernière.

Nature de l'énergie solaire

L'énergie solaire provient de la fusion nucléaire d'atomes (ou plutôt de *noyaux* d'atomes) d'hydrogène qui se produit au cœur du Soleil. Elle se propage dans le système solaire et dans l'Univers sous la forme d'un rayonnement électromagnétique — de photons — selon la théorie corpusculaire.

La Terre est illuminée par le Soleil en permanence. L'une des deux faces du globe terrestre se trouve privée d'énergie solaire — pendant la nuit — en raison de la rotation de la Terre. La puissance solaire reçue en un point du globe varie en fonction de l'heure de la journée, de la saison et de la latitude du lieu considéré.

Annexe 04 :

Azra

Azra est une ville touristique qui est située à "Tiggert", Azra village propre elle est parmi les villages les plus propres à "Tiggert". On entrant just on trouve les différents roses, les fontaines et plusieurs arbres de barqouq ...

Azra a mon avis c'est une ville qui mérite d'être visitée.

Le parc de "Yakouren".

Il ya deux jours, je suis allée dans un parc familial situé dans la région "Yakouren", on se trouve des familles qui s'amuse et (te) en descendant on trouve des petits singes j'ai vraiment admirer. Cet parc il est pleins d'arbres qui dégage thasmodhi qui attirait les gens en cet été chaud, également les jeux dans ce parc attiraient les

Annexes

enfants à jouer et à s'amuser.

Ce magnifique parc qui envoyait
du bonheur partout, ce qui rendait
cette journée très belle.

Béjaia.

J'ai passé les vacances d'été à Béjaia avec ma famille, c'est une ville qui a de nombreuses villes et sites naturels just incroyable. Les auberges et les maison de jeunes offrent la possibilité de passer de bons séjours. À l'est de Béjaia on trouve les grottes magiques après nous dirigeons vers les belles chutes de Derguina c'est vraiment magnifique, avant que admyzel à la →

maison nous sommes allés à découvrir

قاسم يemma Gouraya, cet endroit
où nous pouvons voir toute la ville du
nord au sud.

Béjaïa l'une des perles Algérienne.

Annexes
